

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Françaises

THEME :

**La lecture comme outil pédagogique pour l'acquisition du
lexique en classe du FLE
(Cas des élèves de la 3^e Année Moyenne)**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master II

Option : Langue Appliquée

Sous la direction de :

Madame Sonia GHEDIR-Maître Assistant « A »
Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : Laila BOUHRAOUA

Devant le jury composé de :

Président : Mlle Yousria BELKADI-MAA-Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : Mme Sonia GHEDIR-MAA-Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

**Examineur: Mr Hamza HANACHI-MAA-Université Abbes LAGHROUR-
Khenchela**

Année Universitaire 2016-2017

Remerciement

Je remercie, tout d'abord, mon bon Dieu, de m'avoir doté de raison, de conscience et de la force de patience afin de mettre ce travail en lumière.

J'adresse particulièrement mes vifs et mes sincères remerciements, ma profonde gratitude et reconnaissance à mon encadreur. **Madame GHEDIR Sonia**, qui s'est montrée tout le temps disponible à mon service, qui m'a dirigé et guidé avec amour et patience tout au long de l'élaboration de mon mémoire, et qui, grâce à ses orientations et ses conseils, ce travail a pu voir le jour.

Je tiens à remercier également les membres de jury, d'avoir accepté évaluer et juger ce modeste travail.

J'exprime également ma reconnaissance à ma mère ainsi qu'à mon futur mari, de m'avoir encouragés et soutenus au cours de la réalisation de ce travail.

Mes remerciements les plus doux s'adressent bien entendu à tous les apprenants, à l'enseignante ainsi qu'à la directrice de l'école moyenne **CHAMI Mohamed de KHENCHELA**.

Enfin, à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'achèvement de ce travail.

Dédicace

A ma mère, la source de joie et de tendresse, qui était toujours à côté de moi pour me donner force et encouragement.

A celui qui nous a quittés, qui nous a laissés un vide incommensurable. A mon papa, que dieu l'accueille en son vaste paradis.

Je dédie particulièrement ce travail à mon futur mari, le partenaire de ma vie.

A mon deuxième papa, ma source de fierté, à mon cher frère Youness.

Principalement à mon aimable frère Khalil qui est loin de nous, mais qui reste toujours dans nos cœurs et nos pensées.

A mes sœurs Zineb et Ahlem.

A celui qui rend notre vie de plus en plus belle. Mon adorable neveu Mohamed.

A mes chères amies et collègues Wafa, Lamia et Loubna que j'aime beaucoup, je leur souhaite tout le succès dans leur vie professionnelle.

Laila

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	7-8
----------------------------	-----

Partie théorique

Chapitre I: La lecture entre activité et moyen d'enrichissement du vocabulaire

Introduction du chapitre.....	11
1. Définition de la lecture.....	11
2. Apprentissage de la lecture.....	12
2.1. Les étapes de l'apprentissage de la lecture.....	12
2.2. Apprendre à lire / savoir lire.....	14
2.3. La compréhension en lecture.....	14-15
3. Importance de la lecture.....	15
3.1. Impact de la lecture sur le lexique.....	15-16
3.2. Les cinq avantages de la lecture.....	16
3.3. Pourquoi lire ?.....	17
4. Accès au sens par les lecteurs.....	17
4.1. Que fait un bon lecteur.....	18
5. Difficultés rencontrées lors de l'apprentissage de la lecture.....	18-19
6. Stratégies d'aide à la compréhension en lecture.....	19
7. Relecture est son poids sur la compréhension.....	21
8. Rôle des parents dans l'apprentissage de la lecture de leurs enfants.....	21
Conclusion du chapitre.....	22

Chapitre II : Le lexique et son acquisition

Introduction du chapitre.....	24
1. Définitions.....	24
1.1. Définition du lexique.....	24
1.2. Définition du vocabulaire.....	24
1.3. Lexique et vocabulaire : quelle distinction ?.....	24-25
1.4. Lexique actif et lexique passif: quelle distinction ?.....	25
1.5. Le vocabulaire de spécialité.....	25-26
1.6. Le vocabulaire d'un texte et le vocabulaire d'un individu.....	26
2. Nombre de mots dans la langue.....	27
3. Impact du lexique sur la compréhension en lecture.....	28
4. Comment faire pour enrichir son vocabulaire ?.....	28

5. Que faut-il mémoriser pour connaître un mot ?.....	29
6. La signification des mots de vocabulaire.....	30
7. Quatre principes fondateurs pour développer le vocabulaire en classe.....	30
8. Le sens d'un mot.....	31
9. Comprendre le sens d'un mot.....	33
10. La sémantique lexicale.....	34
Conclusion du chapitre.....	37

Partie pratique

Chapitre I : Description du corpus

Introduction du chapitre

1. Description de l'expérimentation menée
2. Description du lieu l'établissement
3. Choix de l'échantillon
4. Description du corpus
5. Déroulement du cours
6. Consigne proposée

Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

1. La grille d'évaluation
2. Analyse et interprétation des résultats
3. La synthèse

Conclusion du chapitre

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

L'apprentissage d'une seconde langue est une source d'enrichissement personnel permettant d'ouvrir de nombreuses portes professionnelles. Acquérir une langue étrangère est devenu aujourd'hui une nécessité qu'impose la mondialisation, les moyens d'acquisition différent dans le temps et dans l'espace. Avoir un vocabulaire riche est une opportunité qui permet de faciliter la communication et l'échange entre différents peuples dans le monde, être armé de lexique et avoir dans l'esprit mental des mots qui répondent aux besoins est également une chance pour agir et réagir dans n'importe quelle situation.

Cette opération semble difficile pour toute personne qui est en train d'apprendre. Le fait d'être bloqué lors d'une interaction orale ou écrite en langue étrangère et de n'avoir pas suffisamment de mots pour s'exprimer est devenu une préoccupation majeure. Pour cela, nous avons proposé un outil pédagogique, à savoir la lecture qui pourrait contribuer à la remédiation à ce problème.

Notre travail de recherche se focalise sur l'impact de la lecture sur l'accroissement et l'enrichissement du lexique chez les apprenants du FLE, notamment ceux de la troisième année moyenne. Le cycle moyen est considéré comme une phase transitoire où les apprenants mettent en œuvre les compétences acquises tout au long du palier primaire en vue de se préparer pour passer au dernier cycle de l'enseignement fondamental. A ce propos, la problématique qui se pose est la suivante :

« Comment les élèves acquièrent-ils un lexique qui répond à leurs besoins rédactionnels et communicationnels? »

Pour mener à bien notre problématique, nous avons émis une hypothèse qui se résume comme suit :

« La lecture serait le moyen le plus efficace qui permet aux élèves d'acquérir le maximum de vocabulaire. »

L'objectif de ce travail consiste en premier lieu à enrichir le vocabulaire des apprenants tout en exerçant la tâche de la lecture, à inciter les apprenants à lire et à leur permettre de s'exprimer dans des situations de communication diverses.

En vue de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse, et dans le but d'atteindre les objectifs assignés, nous allons faire une étude expérimentale sur le terrain au sein de l'établissement **CHAMI Mohamed de KHENCHELA**. Cette méthode se base sur la collecte des données à travers une expérimentation menée avec un échantillon constitué de 13 apprenants de la 3^{ème} année moyenne, où nous allons leur présenter un corpus figurant déjà sur leur manuel

scolaire. Les élèves vont suivre une consigne que nous avons proposée dans le but d'analyser leurs réponses via une grille d'évaluation pour parvenir ensuite à les synthétiser.

Cette recherche se fonde sur deux parties fondamentales, la première est théorique composée de deux chapitres, le premier intitulé : « **la lecture entre activité et moyen d'enrichissement du vocabulaire** » dans lequel nous aborderons dans un premier temps des généralités de la lecture en tant qu'une activité, sa définition, son apprentissage, son importance et quelques autres fondements de cette dernière. Dans un second temps, nous soulevons l'impact de celle-ci sur l'acquisition du lexique en précisant ses avantages et en donnant des pistes et des perspectives permettant de mieux comprendre un écrit dans sa globalité.

Le second chapitre sera consacré pour le **lexique et son acquisition**, où nous évoquerons d'abord la définition de ce concept et celui du vocabulaire tout en établissant des distinctions entre eux (lexique/vocabulaire, lexique actif/lexique passif, vocabulaire d'un texte/vocabulaire d'un individu...) Ensuite, nous allons aborder l'impact du lexique sur la compréhension en lecture tout en donnant des stratégies qui favorisent l'enrichissement du vocabulaire, l'identification et la mémorisation des mots selon des critères bien déterminés.

Quant à la seconde partie, elle contient deux chapitres, le premier sera consacré pour **la description du corpus** où nous parlerons de notre population visée et de la méthode adoptée. Le second contiendra **l'analyse et l'interprétation des résultats de l'expérimentation**. C'est à partir de lesquelles que nous allons vérifier notre hypothèse de départ.

Puis une conclusion récapitulant tout le travail tout en confirmant ou infirmant l'hypothèse émise.

Au terme de cette introduction, nous souhaitons remédier à ce problème et atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus en poussant les apprenants à lire davantage en vue d'acquérir largement de mots pour des fins communicatives et rédactionnelles.

Partie théorique

Chapitre I

**La lecture entre activité et moyen
d'enrichissement du vocabulaire**

Introduction du chapitre

L'activité de la lecture est absolument nécessaire en classe de langue, elle est toujours présente dans le processus d'enseignement-apprentissage. Celle-ci deviendra par exercice, un moyen indispensable permettant l'acquisition de multiples compétences dans le but d'améliorer la langue quelle que soit parlée ou écrite.

Dans ce chapitre, nous allons parler de l'acte de lire comme étant un entraînement de la part du lecteur qui va passer d'une étape à une autre. Celui-ci apprend à lire tout en suivant une série bien planifiée de phases afin qu'il comprenne et qu'il accède au sens des mots écrits. Nous allons aussi montrer le rôle et l'importance de la lecture, ses avantages notamment à l'égard de l'enrichissement du vocabulaire et de l'acquisition du lexique qui nous sert dans notre langage quotidien. Nous parlerons également des difficultés rencontrées par le lecteur qui se réfèrent fondamentalement à la compréhension tout en donnant des perspectives permettant à ce dernier la compréhension et l'assimilation du contenu d'un écrit dans sa totalité.

1. Définition de la lecture

Le dictionnaire « Robert » définit la lecture comme suit : *« la lecture est une action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. Action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit. »*

Selon Jean-Charles Rafoni : *« la lecture d'un texte _ donc l'accès à sa signification _ est un acte qui se construit principalement à partir de l'encodage de ses unités de base. »¹*

D'après Yves Reuter : *« la lecture est une pratique sociale, historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs, des représentations, des investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit. »²*

Donc, l'accès au sens de ces signes graphiques recueillis se fait par le biais de l'interprétation et de la décodification des mots et des unités qui composent le texte. Il s'agit alors de la capacité d'identification et de reconnaissance des mots écrits afin de comprendre et d'assimiler ce qui est lu.

¹ Jean-Charles RAFONI. Apprendre à lire en français langue seconde. L'harmattan. Paris. 2007. Page 141.

² Y. REUTER. Enseigner et apprendre à lire. ESF Editeur. Paris. 1996. Page 26.

2. Apprentissage de la lecture

Lorsqu'on apprend à lire, on apprend naturellement à déchiffrer ce qui est écrit, tout en faisant appel à plusieurs compétences qui se mettent en œuvre dans le but d'assurer une bonne compréhension. Autrement dit, apprendre à lire c'est tenir compte de toutes les règles de fonctionnement du code écrit.

Pour Guy Robillard et José Morais : « *on apprend à lire en élucidant consciemment les règles conventionnelles qui régissent le code écrit, la composition phonique, les indicateurs grammaticaux qui assurent la construction des phrases, les connecteurs logiques et chronologiques qui donnent aux textes leur cohérence.* »¹

2.1. Les étapes de l'apprentissage de la lecture

Pour apprendre à lire, le jeune apprenti-lecteur passe par des étapes bien structurées afin de parvenir à la compréhension, celui-ci part de la lettre à la syllabe, de la syllabe au mot, du mot à la phrase et de la phrase au texte. Ces étapes sont comme suit:

2.1.1. L'enfant exerce sa conscience des sonorités à l'oral: l'enfant repère tout d'abord le nombre de syllabes dans un mot à l'oral, c'est une phase verbale travaillée de manière systématique car elle aide l'enfant à isoler, à assembler ou à séparer les sons dans un mot. Autrement dit, c'est une capacité primordiale qui entre en jeu lors de la tâche de décodage.

2.1.2. L'enfant prend conscience du lien entre l'oral et l'écrit: dans cette étape, l'enfant établit des rapports relationnels entre l'oral et l'écrit tout en faisant recours à ses découvertes faites à l'égard du monde de l'écrit (des histoires lues par des adultes, la date écrite quotidiennement au tableau, l'activité de la dictée...), afin de comprendre peu à peu que tout ce qui est dit peut s'écrire et que plus qu'il y'a l'écrit, plus on oralise.

2.1.3. L'enfant comprend que la langue française s'écrit avec un alphabet composé de 26 lettres : l'enfant prend en considération toutes les lettres, il apprend à les reconnaître en mémorisant son ordre alphabétique dans le but de faciliter l'entrée au décodage.

2.1.4. L'enfant comprend qu'une lettre ou un groupe de lettres correspond à un son et inversement: l'élève doit appréhender le principe alphabétique, doit également comprendre que pour écrire un son, nous pouvons utiliser différentes lettres. Par exemple, pour écrire le son (f), nous utilisons, parfois la lettre 'f', mais parfois nous utilisons le groupe de lettres 'ph'.

2.1.5. L'enfant comprend que les sons et les lettres se combinent : l'élève doit tout d'abord être capable à séparer les sons qui composent les syllabes, pour arriver ensuite à les fusionner et à les associer. Par exemple, pour lire la syllabe « cha », l'enfant doit

¹ G. ROBILLARD, J. MORAIS. Apprendre à lire au cycle des apprentissages fondamentaux. Odile Jacob. 1998. Page 18.

premièrement identifier et séparer les deux composants « *ch* » et « *a* ». Il doit également les raccrocher pour prononcer et pour obtenir cette syllabe.

2.1.6. L'enfant comprend la fusion syllabique : après avoir identifié la syllabe, l'enfant va associer le son produit par chacune d'elle afin d'obtenir la sonorité finale du mot. Il doit garder en mémoire la sonorité produite par la même syllabe et savoir décoder sur le même modèle la deuxième syllabe. Par exemple, pour déchiffrer le mot *chapeau*, l'élève associe les deux syllabes ensemble (*cha*) et (*po*) pour lire (*chapeau*).

2.1.7. L'enfant reconnaît les mots : l'apprenti-lecteur est maintenant capable de déchiffrer les mots grâce à l'identification des syllabes. A ce stade, l'élève est prêt pour travailler sur le sens qui reste toujours à approfondir.

2.1.8. L'enfant comprend les phrases qu'il lit : pour devenir vraiment un lecteur, l'élève doit décoder les mots qui sont écrits, les mots qu'il décode tout en accédant au sens. Il devra également avoir une image mentale et la garder dans son esprit pour assimiler le contenu des phrases écrites. Dans cette phase, la syntaxe et la morphologie sont aussi introduites car elles jouent un rôle d'organisateur du sens au cours de la lecture. *« Les enfants qui obtiennent les scores les plus élevés aux tâches d'évaluation du niveau des connaissances morphologiques sont aussi ceux qui obtiennent les scores les plus élevés aux tâches d'évaluation du niveau de lecture et du niveau de vocabulaire. »*¹

2.1.9. L'enfant comprend les textes qu'il lit : l'enfant parvient là à l'une des dernières étapes du processus d'apprentissage de la lecture qui est basée sur la compréhension après avoir identifié les mots et reconnu leur sens, comme ils l'ont affirmé Pierre Lecocq (et autres): *« En faite, la compréhension de l'écrit (en particulier lors des premières années de l'apprentissage de la lecture) est étroitement dépendante de la précision, de la rapidité et de l'automatisation du processus d'accès au lexique et de reconnaissance du mot. »*²

¹ Marie-Anne, F. GROSSMAN, G. Petit-Paveu. Didactique du lexique. Grenoble. 2006. Page 154.

² P. LECOCQ (et autres). Apprentissage de la lecture et compréhension d'énoncés. Lille. Presse Universitaire du Septentrion 1996. Page 06.

2.2. Apprendre à lire/ savoir lire

«Le but de l'apprentissage de la lecture est de permettre à l'élève d'abandonner par les sens en se constituant progressivement un dictionnaire mental dans lequel la forme orthographique de chaque mot sera directement reliée au sens qui lui correspond. »¹

Autrement dit, un lecteur qui apprend à lire fait correspondance entre la forme orthographique et la forme significative du mot, c'est une liaison faite par lui dans son esprit afin de réussir dans son apprentissage de la lecture et de pouvoir donner du sens de manière spontanée.

D'après Guy Robillard et José Morais : « lorsqu'on apprend à lire, il faut nécessairement découvrir comment fonctionne le code écrit et comprendre notamment les principes des mécanismes qui relient les unités graphiques et les unités phoniques. Lorsqu'on sait lire, on maîtrise ces mécanismes avec une telle dextérité que l'on en oublierait presque son parcours parfois laborieux d'apprentissage. »²

2.3. La compréhension en lecture

D'après Marie Catherine (et autres) : « la compréhension en lecture peut-être définie comme étant un processus simultané d'extraction et de construction de sens chez le lecteur par le biais d'une interaction constante entre ses connaissances et les informations contenues dans le texte. »³

Dans le même sens Fielding, Wilsan et Anderson disent que : « la connaissance acquise à partir des textes d'aujourd'hui rend possible la compréhension des textes de demain. L'élève qui ne lit pas beaucoup n'a pas beaucoup de connaissances. Et l'élève qui n'a pas beaucoup de connaissances ne peut pas non plus comprendre. »⁴

Donc, la compréhension en lecture est une opération indispensable qu'on doit y arriver au cours de la lecture. Celle-ci nécessite largement de connaissances antérieures du lecteur. C'est à travers laquelle ce dernier exploite ses acquis et met en relation les mots lus avec ses propres connaissances en vue d'entrer profondément dans le sens et afin d'avoir le goût de la lecture. Ce processus de compréhension en lecture assure un développement considérable au niveau des compétences de l'apprenti-lecteur qui va désormais lire pour apprendre et non pas apprendre à lire.

¹ G. ROBILLARD et J. MORAIS. Apprendre à lire au cycle des apprentissages fondamentaux. Odile Jacob. 1998. Page 19.

² Ibid. Page 18.

³ M. CATHERINE (et autres). Difficultés de lecture et d'écriture. Presse Universitaire du Québec. 2010. Page 38.

⁴ Fielding, Wilsan et Anderson, cité par P. LECOCQ. La lecture : processus, apprentissage, trouble. Presse Universitaire de Lille. 1993. Page 171.

La compréhension en lecture est un sujet qui intéresse tous les chercheurs et les acteurs du champ éducatif actuellement. C'est une finalité permettant à l'apprenant de saisir le sens global du texte. Adams et Bruce ont affirmé que : « *la compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance. Sans connaissances antérieures, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter ; il est strictement parler sans signification.* »¹

3. Importance de la lecture

La lecture comme étant l'une des compétences langagières, elle est considérée comme l'un des moyens les plus efficaces permettant à enrichir le vocabulaire et à acquérir le lexique. Celle-ci a plusieurs avantages et bienfaits qui favorisent l'acquisition de diverses compétences

3.1. L'impact de la lecture sur le lexique

D'après Michel Fayol (et autres) : « *au fur et à mesure que les élèves maîtrisent mieux la lecture, le vocabulaire s'enrichit des nouveaux mots rencontrés, et cela d'autant plus que la lecture est fréquente et assidue.* »²

Autrement dit, la lecture est une aide précieuse qui sert à accroître le vocabulaire, un bienfait qui est totalement lié à la connaissance : plus qu'on lit, plus qu'on découvre de nouveaux mots et plus qu'il y'a de chance de les employer dans le langage quotidien afin de pouvoir s'exprimer et communiquer avec éloquence, et de pouvoir améliorer le style de rédaction de plus en plus. En outre, il est incontournable de tenir en compte le dictionnaire comme un moyen indispensable qui permet d'aider à l'encodage des mots rencontrés : « *la lecture est une activité ou l'élève rencontre de nombreux mots nouveaux peut permettre à celui-ci d'acquérir du vocabulaire à condition qu'il fasse l'objet d'une explication ou bien d'une recherche sur le dictionnaire.* »³

« *Le poids du vocabulaire sur la compréhension est sans doute plus important chez le plus jeune alors que la pratique de la lecture favorise probablement et très fortement l'acquisition du vocabulaire chez les enfants.* »⁴

Nous comprenons donc, qu'il y'a un lien entre la pratique de la lecture et l'accroissement du lexique. Nous disons qu'en lisant, nous enrichissons progressivement notre vocabulaire du langage quotidien, et en enrichissant notre vocabulaire, nous pouvons indubitablement comprendre ce que nous lisons. Alors, la lecture influence sur le lexique et vice-versa, comme il a montré Michel Desmurget : « (...) *des exemples qui montrent bien, je*

¹ Adams et Bruce, cité par J. GIASSEON. La compréhension en lecture. Gaiton Morin. Québec. 2000. Page 11.

² M. FAYOL (et autres). Maîtriser la lecture : poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans. Odile Jacob. 2000. Page 124.

³ M. FAYOL (et autres). Analyse de l'évolution des problèmes d'enseignement du vocabulaire. Publibook. Page 33.

⁴ M. FAYOL (et autres). Maîtriser la lecture: poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans. Odile Jacob. 2000. Page 124.

crois, que s'il faut énormément de mots pour lire, il faut aussi lire énormément pour acquérir plus que les termes du quotidien. »¹

3.2. Les cinq avantages de la lecture

La lecture nous permet de travailler nos cellules du cerveau afin d'augmenter notre productivité et de bénéficier d'énormes qualités ² :

3.2.1. Développer sa pensée créative : être créatif, c'est le bonheur dans la vie personnelle ainsi que la vie professionnelle. Les gens deviennent de bons entrepreneurs ou des écrivains à succès parce qu'ils ont pu développer la compétence de la pensée créative.

3.2.2. Enrichir son vocabulaire : chaque fois que nous lisons un nouveau roman ou une fiction, nous rencontrons plusieurs mots nouveaux. Ainsi, il est très bénéfique pour augmenter notre vocabulaire de mots connus.

3.2.3. La lecture, un aliment complet : c'est une rajeunissante. Elle relaxe tout notre être, détend nos sens et nous permet de travailler plus rapidement de façon productive.

3.2.4. Développement personnel : lorsque nous lisons une biographie ou à propos des personnalités légendaires, nous sommes influencés par eux. Ce tour nous aide à développer notre estime de soi. Par ailleurs, la lecture élargit notre sphère de la connaissance qui stimule réellement notre estime de soi aussi.

3.2.5. Renforcer son emprise sur une langue : notre connaissance d'une langue particulière devient plus forte avec l'aide de la lecture, et en particulier à travers la lecture de romans ou fictions.

Donc, la maîtrise de la lecture permet l'acquisition de multiples compétences langagières qui permettent à leur tour de favoriser la maîtrise de la langue en vue d'apprendre à communiquer et à rédiger tout en élargissant et en accroissant notre vocabulaire.

¹ M. DESMURGET. TV lobotomie : la vérité scientifique sur les effets de la télévision. Max Milo. 3 février 2011. P 67.

² <https://innovenjeu.wordpress.com>. Consulté le 16 décembre 2017.

3.3. Pourquoi lire ?

3.3.1. Lire pour communiquer : l'enseignement-apprentissage de la lecture sert à établir des liens de communication entre l'enseignant et l'élève, c'est-à-dire partager les connaissances avec l'autrui en créant des situations de communication dans le but d'améliorer la relation entre enseignant/enseigné dans un cadre purement scolaire.

3.3.2. Lire pour le plaisir : la lecture plaisir est l'une des fins d'un lecteur ayant l'objectif de se distraire et de se divertir, le lecteur qui souhaite entrer dans le monde de l'imagination, il est face à un livre qui lui permet de se détendre et d'avoir le goût de lire. Ce plaisir de lire se transforme peu à peu en savoir lire. Jacqueline Freyssinet-Domingon affirme que : « *l'essentiel est que l'enfant prenne plaisir à cet apprentissage difficile. S'il y prend plaisir, en y consacrant le temps fixé par le programme nouveau, au bout de trois mois il saura lire et au bout de l'année il saura lire couramment(...)* »¹

3.3.3. Lire pour s'informer : la pratique de la lecture est une aide précieuse pour le développement des connaissances des apprenants, quand ils lisent, leurs idées élargissent notamment quand ils sont en contact avec un écrit de genre informatif qui permet aux lecteurs l'accès au monde des informations. En lisant, la culture générale de l'apprenant s'améliore davantage, et cela lui facilitera l'apprentissage d'autres disciplines.

4. L'accès au lexique par les lecteurs

Il y'a deux types de lecteurs, le premier qui est capable de déchiffrer le contenu d'un écrit qui s'appelle : **un bon lecteur**, et le second est celui qui rencontre des obstacles à l'égard de l'accès au sens qui est nommé : **un mauvais lecteur**.

D'après Pierre Lecoq : « *lorsque la fréquence est contrôlée, les bons lecteurs sont très rapides dans leur accès au lexique, qu'ils connaissent ou non la signification des mots présentés. En revanche les mauvais lecteurs, dans les mêmes conditions, sont sensibles à la connaissance de la signification (...)* Par conséquent, ce qui caractérise le lecteur compétent c'est la rapidité et la précision avec laquelle il accède à son lexique mental quelles que soient les difficultés rencontrées. En revanche, le mauvais lecteur se caractérise par un accès au lexique plus lent, beaucoup plus dépendant du contexte et des contraintes d'accessibilité. »²

Autrement dit, un bon lecteur est particulièrement habile, son accès au lexique est extrêmement lié à ses connaissances antérieures et à ses pré-requis qui lui permettent de décoder le sens d'un texte. Contrairement au mauvais lecteur, qui se caractérise par un lexique assez limité qui est considéré comme un handicap concernant l'accès à la signification.

¹ Jacqueline Freyssinet-DEMINJON. L'enfant dans les romans scolaires. L'Harmattan. 2016. Page 14.

² P. LECOQ. La lecture : processus, apprentissage, trouble. Presse Universitaire de Lille. 1992. Page 196.

4.1. Que fait un bon lecteur?

Comme la lecture est un processus actif, les lecteurs experts sélectionnent plusieurs stratégies qu'ils hiérarchisent et dont ils coordonnent l'utilisation, avant, pendant et après la lecture¹.

4.1.1. Avant la lecture, ils déterminent un objectif de lecture, survolent le texte et activent leurs connaissances antérieures pour gérer des hypothèses sur son contenu, remarquent sa structure et notent les parties qui semblent les plus pertinentes pour répondre à leur objectif.

4.1.2. Pendant la lecture, ils évaluent régulièrement la pertinence du texte par rapport à leur objectif. Ils effectuent une lecture sélective en prenant constamment des décisions concernant leur manière de lire (non linéaire) : lecture attentive, lecture rapide, saut d'un passage, relecture, etc. les lecteurs experts construisent le sens du texte, le révisent et le questionnent au fur et à mesure que la lecture progresse. Ils effectuent des inférences, tissent des liens entre le texte et leurs connaissances antérieures et effectuent des prédictions qu'ils réévaluent constamment. Ils trouvent les idées principales du texte, les résument et les synthétisent en cours de la lecture. Ils se créent des images mentales pour se faciliter leur compréhension et emploient diverses méthodes pour mémoriser les informations (notes, listes, schémas, etc.). Ils trouvent le sens des mots et des concepts qui ne leurs sont pas familiers et tiennent compte de l'auteur du texte, de son style, de ses intentions, du contexte historique, etc. Ils contrôlent leur compréhension et font des ajustements au besoin. Ils évaluent la valeur et la qualité du texte et l'interprètent en y réagissant à la fois intellectuellement et affectivement.

4.1.3. Après la lecture, les lecteurs experts peuvent relire des passages, effectuer un résumé ou réfléchir à ce qu'ils viennent de lire.

5. Difficultés rencontrées lors de la pratique de la lecture

Le problème majeur que confronte les lecteurs quand ils exercent la tâche de la lecture est essentiellement lié à la compréhension et à la reconnaissance des mots, ils rencontrent des mots inconnus où la signification reste ambiguë. Alors, c'est à eux de la chercher dans le but d'accéder au sens et à la compréhension.

D'après Michel Fayol (et autres) : *« de manière plus générale, tous les enfants sont comme les adultes gênés par la rencontre de mots inconnus, quant à leur forme mais surtout à leur sens. On considère que cette rencontre induit une rupture dans la construction de la représentation mentale*

¹ <http://stratégieslecturecollegial.wordpress.com>, consulté le 17/01/2017.

associée au texte : le lecteur doit chercher en tâtonnant plus au moins le sens des mots compatibles avec le maintien de la cohérence de la représentation au cours de l'élaboration. »¹

Alors, ce problème est considéré comme un handicap à l'égard de la compréhension et de l'accès à la signification voulue.

Selon Séverine Casalis, Françoise Bois Parriaud et Gilles Leloup : « *dans le second cas, les difficultés de lecture sont spécifiques à un trouble dans la reconnaissance des mots écrits. Il n'est pas toujours aisé, a priori, de faire la part de ce qui relève d'une difficulté de reconnaissance des mots et de ce qui relève d'une difficulté de compréhension. En effet, il arrive que les difficultés de reconnaissance soient immédiatement perceptibles, car l'enfant hésite, bute sur les mots, propose parfois plusieurs réponses et finalement commet des erreurs de lecture. Il arrive aussi qu'il n'y ait pas beaucoup d'erreurs, mais que la lecture soit trop lente pour que l'intégration sémantique et syntaxique puisse s'effectuer correctement. On peut alors avoir l'impression que les difficultés relèvent de la compréhension, mais elles peuvent aussi, dans ce cas, être dues à des troubles dans la reconnaissance rapide et automatique des mots écrits. »²*

6. Stratégies d'aide à la compréhension en lecture

Pour comprendre un texte, Clodette Cornaire et Claude Germain³ ont proposé quelques stratégies qui permettent au lecteur l'entrée et l'accès au sens :

6.1. La structure textuelle : comme les résultats des recherches l'ont montré pour la langue maternelle, les textes bien organisés et qui présentent une structure régulière offrent moins de difficultés de compréhension ; c'est également ce qui ressort d'expériences menées en anglais langue seconde à partir de textes narratifs. Par ailleurs, d'autres études, également en anglais langue seconde, ont permis de mettre en évidence que la reconnaissance de la structure d'un texte ou encore d'un plan suivi par l'auteur permet à l'étudiant de faire de meilleurs rappels en rapportant davantage d'idées préconisent donc de former les étudiants à reconnaître la structure des textes au moyen d'exercices systématiques à partir de différents types de textes. On a toutefois constaté que les mots clés ou les articulateurs (par ex, cependant, quoique, malgré, etc.) qui sont associés à un type particulier présentent beaucoup de difficultés pour les étudiants. Il faut donc attirer l'attention des étudiants sur ces éléments importants et leur apprendre à les associer à un type particulier de texte.

6.2. Les études contextuelles : les chercheurs ont démontré que pour la lecture en langue maternelle, certaines caractéristiques contextuelles comme les titres, les images et les questions adjointes pouvaient, dans certaines conditions, avoir un effet sur la compréhension

¹ M. FAYOL (et autres). Maitriser la lecture : poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans. Odile Jacob. 2000. Page 119.

² S. CASALIS, F. PARRIAUD, G. LELOUP. Prise en charge des troubles du langage écrit chez l'enfant. Elsevier Masson. 2013. Page 8.

³ C. CORNAIRE, C. GERMAIN. Le point sur la lecture. CLE international. Page 67.

d'un texte. En ce qui concerne la langue seconde, de nombreux didacticiens pensent aussi que ces moyens peuvent faciliter la compréhension en montrant en effet que l'image qui est assez dépouillée ayant une réalité structurante et permet une meilleure compréhension du texte.

6.3. Les études sémantiques

6.3.1. La grammaire : les étudiants en langue seconde possèdent d'habitude une compétence linguistique limitée et il s'ensuit qu'un texte peut-être difficile à cause de certains points de grammaire ou de vocabulaire. En ce qui concerne la grammaire, les enchâssements successifs d'énoncés qui contribuent à la création de phrases extrêmement denses en informations (phrases nominales, infinitives, subordonnées, pour ne citer que quelques exemples) pourraient rendre un texte particulièrement difficile à lire par les apprenants en langue seconde. De plus, si la syntaxe présente des caractéristiques très différentes de celle de la langue maternelle de l'étudiant, la tâche deviendrait encore plus ardue.

6.3.2. Le vocabulaire : le vocabulaire pourrait également créer un grand blocage dans la compréhension, sinon le plus grand. Certains travaux suggèrent que les mots du contenu (substantifs, verbes, adjectifs, etc.) sont aussi difficiles à reconnaître que les mots fonctionnels (prépositions, conjonctions, etc.) Du fait que la signification de ces unités de contenu n'est pas fixée mais qu'elle est dépendante du contexte. On sait qu'une unité linguistique que particulière correspond à une distribution entière de significations et en lisant un texte, le problème est de savoir choisir correctement parmi celle qui sont possibles ; mais pour savoir choisir, encore faut-il les reconnaître. Certains travaux insistent également sur le fait que les mots fonctionnels – et tout spécialement les « connecteurs » ou « articulateurs logiques » qui jouent un rôle de première importance dans l'enchaînement des énoncés.

7. Relecture est son poids sur la compréhension

La relecture est une opération faite afin que le sens d'un texte soit de plus en plus accessible, elle doit être omniprésente chez le lecteur en vue d'assurer une certaine coordination entre les différentes unités qui composent le texte.

«Les travaux portant sur les enfants ont fait apparaître que la relecture des mêmes textes améliore la reconnaissance des mots et la compréhension. »¹

8. Rôle des parents dans l'apprentissage de la lecture de leurs enfants

Les parents jouent un rôle primordial dans l'apprentissage de la lecture de leurs enfants, ils peuvent développer leurs compétences en les habituant à exercer la lecture en vue de leur permettre non uniquement de développer leur stock lexical mais aussi de se distraire.

Il est important de tenir en compte que la lecture semble comme un jeu et une tâche ludique pratiquée pour le plaisir et le passe-temps, comme il a montré Alain Corneloup : *« vous pouvez y participer pleinement, et l'enrichissement des compétences de lecture de votre enfant sera dédoublé par vos lectures d'albums. L'enrichissement de son lexique est bien plus important travers la lecture orale qu'à travers les dessins animés de la télévision (...) N'hésitez pas à abonner votre enfant à des magazines pour la jeunesse. Les enfants doivent recevoir du courrier et en général ces quotidiens/magazines sont bien conçus et ludiques. Ils permettent de développer la lecture et le lexique tout en apportant des connaissances générales (...) Parents, votre aide est essentielle : lire à votre enfant, le laisser lire (même s'il ne fait que feuilleter) L'habituer très tôt à un environnement du livre et surtout parler avec lui pour augmenter son lexique sont autant d'aides à l'apprentissage de la lecture. »²*

¹ M. FAYOL (et autres). Maitriser la lecture : Poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans. Odile Jacob. 2000. Page 119.

² A. CORNELOUP. 100 idées pour réussir son entrée au Cp. Edition Tom Prousse. 2012. Page 116.

Conclusion du chapitre

Dans ce premier chapitre nous nous sommes basés sur la lecture comme une activité ayant des bienfaits innombrables, ainsi que les difficultés que rencontre l'élève face à la lecture en matière du FLE et l'importance de celle-ci dans le cadre scolaire notamment quant à l'enrichissement du vocabulaire. Nous affirmons que la lecture est une activité très complexe qui sollicite un effort important de plusieurs années en continuité, elle n'est pas un jeu d'énigme ou de prise aléatoire d'indices, lire c'est déchiffrer et comprendre un texte écrit, donc l'apprenti-lecteur doit découvrir et maîtriser le code écrit en procédant au traitement des lettres pour pouvoir à la fin comprendre et accéder au sens.

Chapitre II

Le lexique et son acquisition

Introduction du chapitre

Le vocabulaire constitue le noyau fondamental et le premier pas vers l'apprentissage d'une langue. En utilisant des mots nouveaux, nous communiquerons et nous penserons avec plus de facilité. Dans ce chapitre, nous allons parler du lexique tout en établissant des traits distinctifs entre ce terme et celui du vocabulaire qui sont considérés, parfois, comme des équivalents, nous allons également mettre en lumière les mots que contient la langue pour parvenir à mettre en évidence le rôle et l'importance du vocabulaire pour l'apprentissage de la lecture tout en donnant des perspectives et des pistes permettant l'enrichissement et l'accroissement du lexique.

1. Définitions

1.1. Définition du lexique

Selon le dictionnaire Larousse : *« le lexique est un dictionnaire spécialisé et généralement succinct concernant un domaine particulier de la connaissance. »*

D'après Claude Tousignant : *« le lexique correspond à l'ensemble des mots qui composent la langue d'un groupe d'individus, d'un champ spécifique d'activités ou tout simplement d'un locuteur quelconque. »¹*

Il constitue, donc, la source commune à partir de laquelle les individus, parlant la même langue, puisent les mots afin de les utiliser pour des fins communicatives.

1.2. Définition du vocabulaire

Selon le dictionnaire Robert : *« le vocabulaire est un dictionnaire succinct ou spécialisé, un ensemble de mot d'un texte disponibles. »*

D'après Lamria Cétoine : *« par rapport au mot « lexique », « vocabulaire » semble plus adapté et plus adéquat à ce que nous voulons chercher. Il s'agit en effet d'un ensemble de mots qui ne renvoient qu'à la liste des occurrences actualisées dans le corpus. »²*

1.3. Lexique et vocabulaire : quelle distinction ?

Dans cet élément, il est préférable d'établir la distinction entre lexique et vocabulaire, afin de justifier le recours à l'usage du terme "**Vocabulaire**" et non pas à celui de "**Lexique**" car les deux concepts recouvrent deux notions différentes.

Quant aux Marie-Laure Elalouf, Paul Carpeau et Carole Tisset, ils distinguent entre le vocabulaire et le lexique comme suit : *« une opposition utile concerne la distinction entre lexique et vocabulaire (qui reprend l'opposition entre la langue – entité abstraite – et le discours – produit dans une situation identifiée.) Le premier terme se réfère aux unités de la langue (on parle du lexique de façon générale ou comme un ensemble organisé, spécifique d'un domaine, par exemple le lexique de l'éducation.) Le second est plus lié à la parole, à l'emploi particulier d'un ou de plusieurs*

¹ C. TOUSIGNANT. La Linguistique en Cour de Justice. Presse Universitaire du Québec. 1990. Page 23.

² L. CETOINE. Vocabulaire général d'enseignement scientifique. L'Harmattan. 1997. Page 28.

individus ou à la pratique scolaire (les activités de vocabulaire.) On peut exposer la façon dont est organisé le lexique mais il est illusoire de vouloir en faire un inventaire. Le vocabulaire, par son caractère plus circonscrit, se prête mieux à une telle entreprise (...) »¹

Donc le lexique est la somme des vocabulaires utilisés, l'ensemble de mots disponibles dans une langue. Il est composé de tous les mots de différents domaines de l'expérience humaine. Alors que le vocabulaire, il concerne la parole comme étant une faculté propre à un individu, c'est la mise en œuvre du lexique en compréhension et en production, il s'intéresse à un domaine bien particulier.

Dans le même sens Claude Tousignant montre que : « *le terme vocabulaire revêt quant à lui un sens beaucoup plus restreint. En fait, si le lexique se rapporte à la langue, le vocabulaire se limite au discours d'un sujet. C'est donc dire qu'on pourra parler du vocabulaire utilisé par un individu pendant une activité spécifique (...) »²*

1.4. Lexique actif et lexique passif: quelle distinction ?

Claude Tousignant ³ affirme que :

Nous entendons par **lexique actif** d'un sujet l'ensemble des unités ou « lexèmes » susceptibles d'être produits par celui-ci. Nous nous reportons ici aux mots qui pourront être entendus dans la bouche du locuteur.

Ce concept s'oppose à celui de **lexique passif**, il s'agit alors des mots qui seront compris par le sujet (donc qui font partie de ce que l'on appelle sa compétence linguistique) sans nécessairement pouvoir être prononcés ou écrits par lui. Ainsi des mots appartenant à un article de journal lu et compris par un individu constituent une partie de son lexique passif plutôt qu'actif.

Autrement dit, le lexique passif est celui qui fait partie de la compréhension et de l'assimilation du locuteur où ce dernier ne l'utilise pas durant sa communication. Il désigne les mots que le locuteur peut comprendre leur sens, mais qu'il n'a pas l'habitude de les employer dans ses communications. Contrairement au lexique actif qui est employé dans le langage quotidien.

1.5. Le vocabulaire de spécialité

Il y a également, un sous type de vocabulaire, c'est le vocabulaire de spécialité. Appelé aussi terminologie, il est formé de mots propres aux domaines particuliers et techniques. Il se distingue du vocabulaire de la vie quotidienne par sa terminologie spécifique

¹ Marie-Laure ELALOUF, P. CARPEAU, C. TISSET. Préparation au concours de professeur des écoles. De Boeck Supérieur. 18 avril 2008. Page 170.

² C. TOUSIGNANT. La Linguistique en Cours de Justice. Presse Universitaire du Québec. 1990. Page 24.

³ Ibid. Page 24.

ayant une très grande spécialisation et un espace d'utilisation plus restreint et plus limité. Cette terminologie est beaucoup plus attachée au concept qu'au signifié.

Il s'agit donc, de mots qui ont un sens unique ou monosémique dans une spécialité bien déterminée. Le caractère technique ou scientifique d'un mot ne tient pas que son aspect morphologique, il peut être dû aussi au contexte dans lequel ce mot est utilisé. Ce qui permet de dire qu'un mot du vocabulaire général peut avoir un sens technique quand il est utilisé dans un contexte spécialisé.

1.6. Le vocabulaire d'un texte et le vocabulaire d'un individu

A ce stade, il est important d'établir la distinction entre le vocabulaire d'un texte et le vocabulaire d'un individu, car ces deux concepts comprennent deux visions différentes

Selon Alain Polguère¹:

Le vocabulaire d'un texte est l'ensemble de lexies utilisées dans ce texte.

Il faut entendre ici le terme texte dans un sens très large. Ainsi, un texte peut-être:

- Un texte ou un ensemble de textes;
- Un texte oral ou écrit;
- Un texte impliquant un locuteur unique ou un ensemble de locuteurs.

Texte et vocabulaire d'un texte relèvent donc du domaine de la parole et non de celui de la langue. Nous avons employé systématiquement le terme vocabulaire d'un texte, car vocabulaire seul est ambigu. En effet, il faut distinguer la notion de vocabulaire d'un texte et celle de vocabulaire d'un individu.

Le vocabulaire d'un texte est le sous-ensemble du lexique d'une langue donnée contenant les lexies de cette langue que maîtrise l'individu en question.

Contrairement au vocabulaire d'un texte, le vocabulaire d'un individu, est en tant qu'un sous-ensemble d'un lexique, une entité théorique. Le vocabulaire d'un individu est une composante de l'**idiolecte** de cet individu, c'est-à-dire de la langue qu'il maîtrise et parle. En effet, personne ne parle véritablement de la même façon et personne n'a exactement la même connaissance de la langue.

¹ A. POLGUERE. Lexicologie et sémantique lexicale. Les Presses de l'Université de Montréal. 2003. Page 73.

2. Nombre de mots dans la langue

Dans la langue, il y'a deux catégories de mots : la première concerne les mots lexicaux, et la deuxième correspond aux mots grammaticaux

2.1. Les mots lexicaux :

C'est une catégorie inscrivant un nombre trop large de mots d'une langue, une partie très vivante qui apparait afin de répondre aux besoins d'échange entre les locuteurs. Les mots lexicaux comprennent les noms, les adjectifs qualificatifs, les verbes et les adverbes.

En français, on peut créer de nouveau mots selon trois procédés :

- **La suffixation** : on ajoute un suffixe à la fin du mot pour avoir un nouveau mot.

Ex : Doux, douceur. Informer, information...

- **La préfixation** : on ajoute un préfixe au début d'un mot pour obtenir un mot nouveau.

Ex : voir, revoir. Dire, prédire ...

- **La composition** : elle est faite en juxtaposant des mots de la langue déjà existants pour former de nouveaux mots.

Ex : gratte-ciel, chauve-souris, figue de barbarie...

2.2. Les mots grammaticaux:

Il s'agit de l'autre catégorie des mots de la langue qui comporte une série très limitée et une liste très courte ayant un sens bien précis. Les mots grammaticaux comprennent les déterminants (articles et adjectifs non qualificatifs), les prépositions, les conjonctions (de coordination, de subordination) et les pronoms (relatifs, personnels, possessifs...)

Les mots grammaticaux se distribuent en deux groupes :

a- Ceux qui déterminent le nom : articles, adjectifs non qualificatifs.

b- Ceux qui servent à mettre en relation les mots dans une phrase : les prépositions, les conjonctions...

3. Impact du lexique sur la compréhension en lecture

Comme la pratique de la lecture permet l'acquisition et l'accroissement du lexique, le lexique aussi, à son tour, influence sur la compréhension et l'apprentissage de la lecture.

Selon Alain Corneloup : *« l'enfant doté d'un lexique riche apprendra plus facilement à lire qu'un enfant dont le lexique est pauvre. »*¹

Dans le même sens Paul Désalmand montre que : *« cet enrichissement du vocabulaire est fondamental. On pense avec des mots. Et celui qui connaît avec précision le sens de 20000 mots a plus de chance d'avoir une pensée riche que celui qui n'en maîtrise que 500. »*²

Donc, plus le lexique et le vocabulaire acquis seront riches et importants, plus la compréhension et l'apprentissage de la lecture seront facilités, et plus le lecteur aura un esprit qui lui permet l'ouverture au monde.

4. Comment faire pour enrichir son vocabulaire?

Le vocabulaire est comme une boîte à outils dont nous faisons recours pour des fins bien visées. Pour l'enrichir, il faut :³

4.1. Soyez boulimique de lecture : Une fois que vous avez quitté l'école, vous n'aurez plus d'exercices ni de devoirs à faire pour vous obliger à apprendre des mots nouveaux. Il est facile de ne plus lire. Si vous voulez enrichir votre vocabulaire, établissez un programme de lectures et tenez-vous-y.

- Vous pourriez essayer de lire un livre par semaine ou lire les journaux tous les matins. Choisissez un rythme de lecture qui vous convienne et développez une habitude de lecture qui soit en accord avec votre emploi du temps.
- Essayez de lire au moins un livre et plusieurs magazines par semaine. Soyez persévérant(e). Tout en améliorant votre vocabulaire, cela vous tiendra aussi informé(e), votre culture générale s'enrichira et vous serez une personne intelligente et équilibrée.

4.2. Lisez de la littérature de haut niveau : Mettez-vous au défi de lire autant de livres qu'il vous est possible et loisible de faire. Lisez des classiques. Lisez de la fiction contemporaine et plus ancienne. Lisez de la poésie. Lisez Guy de Maupassant et Marcel Proust.

- Essayez de lire aussi des essais, des documentaires ainsi que des livres plus techniques : ces livres vont non seulement vous apprendre de nouvelles manières de

¹ A. CORNELOUP. 100 idées pour réussir son entrée au CP. Alta Communication. 2012. P 126.

² P. DESALMAND. Tester et enrichir son vocabulaire. Marabout. Belgique. 1993. P 7.

³ <http://fr.wikihow.com/enrichir-votre-vocabulaire>. Consulté le 01/03/2017.

vous exprimer, mais aussi de nouveaux modes de pensée. Lisez sur des sujets variés comme la philosophie, la religion et les sciences.

- Si d'habitude vous lisez la presse régionale, envisagez d'essayer les textes plus nourris et plus longs des journaux nationaux et internationaux ainsi que les magazines plus sérieux comme "Le Point" ou "L'Express".
- Bien des classiques littéraires sont disponibles à la consultation en bibliothèque.

4.3. Lisez des documents en ligne ainsi que des textes moins érudits : Lisez des magazines en ligne, des essais et des blogs sur des sujets divers. Lisez des critiques littéraires et musicales et des sites consacrés à la mode. Le vocabulaire n'est pas juste une affaire d'exactitude sémantique. Vous devriez connaître à la fois la définition de "soliloque" et de "péquin" pour avoir un vocabulaire fourni. Être cultivé c'est connaître tant l'œuvre de Montaigne que celle de Marc Lévy.

4.4. Vérifiez tous les mots que vous ne comprenez pas : Si vous apercevez un mot qui ne vous dit rien, ne le sautez pas pour passer à la suite. Tâchez de décrypter sa signification probable dans le contexte de la phrase puis recherchez-le dans le dictionnaire pour confirmer sa définition.

- Envisagez de garder près de vous un petit carnet de notes pour y noter rapidement les mots inconnus rencontrés en cours de lecture afin de les rechercher plus tard. Si vous voyez ou entendez un mot que vous ne connaissez pas, assurez-vous d'en rechercher sa signification.

4.5. Lisez le dictionnaire : Plongez-vous dedans. Lisez des définitions de mots qui ne vous sont pas familiers. Cela nécessite la possession d'un dictionnaire de qualité pour rendre la lecture plus intéressante. Voyez donc pour un dictionnaire qui comporte des explications détaillées sur l'origine et l'usage des mots, car cela vous aidera beaucoup à vous souvenir des mots et à apprécier l'utilisation de votre dictionnaire.

5. Que faut-il mémoriser pour connaître un mot ?

Pour apprendre un mot nouveau, il faut mémoriser tous ses aspects, sémantiques, orthographiques, sonores et d'usage.

5.1. Mémoriser sa signification : elle consiste à chercher le sens du mot en s'éloignant de la traduction, il suffit uniquement de l'associer à « l'image de l'objet. »

5.2. Mémoriser son orthographe : c'est à dire tenir compte de la manière dont s'écrit un mot. C'est une étape très importante dans la mémorisation, mais elle peut-être ignorée si le but est de parler la langue uniquement.

5.3. Mémoriser sa prononciation : prendre en considération l'aspect phonétique et sonore d'un mot est tellement nécessaire pour connaître et sauvegarder un mot.

5.4. Mémoriser son utilisation : c'est l'une d'étapes la plus délicate qui fait appel aux différents contextes d'utilisation. Donc il faut mettre un mot dans un contexte bien précis qui varie d'une situation à une autre comme il a confirmé Pierre Lecoq : « *Ainsi, quand un mot apparaît dans un contexte qui le rend prédictible, il pourra être identifié avant que l'auditeur ait reçu la quantité d'informations acoustiques nécessaires pour son identification hors contexte. Le point d'identification d'un mot varie donc selon son contexte de réalisation.* »¹

6. La signification des mots de vocabulaire

D'après Jean-Marc Defays et Sarah Deltour², la signification de mots de vocabulaire dépend :

- Des autres mots avec lesquels ils forment un système, par exemple celui des repas pour distinguer la signification de « dîner » en France « petit-déjeuner »/ « déjeuner »/ « dîner » et en Belgique « déjeuner »/ « dîner »/ « souper » ;
- Des mots avec lesquels il est associé dans la phrase, dans le texte, dans la communication, pour constituer un réseau de sens ;
- De la situation (les circonstances, les interlocuteurs) où il est employé : une conversation familiale, un article de journal, une conférence scientifique... ;
- De la culture qui lui est associée, celle d'un groupe spécifique, d'une classe sociale, d'un pays ou d'une région de la francophonie... ;

7. Quatre principes fondateurs pour développer le vocabulaire en classe

Pour faire accroître le vocabulaire en classe, il faut :

7.1. Donner la priorité au verbe : le verbe constitue le noyau fondamental de la phrase, il est l'action elle-même, il doit avoir une primauté car c'est lui qui offre le sens complet à une phrase et qui la structure. C'est la phrase est sans verbe, elle est effectivement sans sens.

7.2. Ne pas séparer le vocabulaire de la syntaxe : le vocabulaire et la syntaxe sont liés et attachés l'un à l'autre, ils sont complémentaires pour l'apprentissage de la langue,

¹ P. LECOCQ. Lexique 8/ L'accès lexical. Presse Universitaire de Septentrion. 1989. Page 20.

² Jean-Marc DEFAYS, S. DELTOUR. Le français langue étrangère et seconde. Mardaga. 2003. Page 46.

« En fait, on peut même considérer que la syntaxe n'est qu'une représentation à posteriori des associations que les mots forment les uns avec les autres. En tout cas, la séparation entre le vocabulaire et la syntaxe n'a plus de raison d'être, que ce soit en linguistique ou en didactique. »¹

7.3. Tenir compte de l'organisation des sens dans un mot qui en a plusieurs : dans une classe de langue, les élèves doivent prendre en considération qu'un mot peut être polysémique, il pourrait avoir plusieurs sens. Le sens d'un mot polysémique est déterminé selon sa situation et selon son contexte d'utilisation, c'est un élément incontournable permettant le développement quantitatif du vocabulaire en classe.

Exemple : le mot **balle** est polysémique, il pourrait avoir les sens suivants :

- Une petite sphère élastique.
- Gros paquet de marchandises.
- Enveloppe des graines de céréales.

7.4. Partir du mot et non de la close : les mots comme étant des outils en nombre limité, permettent de dire et de penser un nombre illimité de closes. Nous devons aller du mot jusqu'à ce que nous arrivions à la phrase toute entière afin que nous effectuions un développement quantitatif au niveau du vocabulaire qui nous semble fondamental et qui nous sert dans notre langage parlé ou écrit.

8. Le sens d'un mot : le sens du mot peut être identifié selon² :

8.1. Le signifiant et le signifié

Les mots sont des signes composés d'un signifiant (leur forme sonore et visible) et d'un signifié (leur sens) que comprennent tous les utilisateurs d'une même langue. Mais un mot ne correspond pas à un seul signifié et, inversement, un signifié ne se limite pas à un seul mot.

8.2. Qu'est-ce que connaître un mot ?

Connaitre un mot c'est circuler entre les trois aspects du mot :

- **son signifiant oral**, c'est-à-dire son image acoustique, les vibrations sonores que l'on émet pour le prononcer, et qui se transcrivent par l'écriture phonétique
- **son signifiant écrit**, c'est-à-dire sa forme écrite, l'assemblage des lettres qui constituent sa graphie
- **son signifié**, c'est-à-dire son sens, son référent.

¹ Ibid. Page 43.

² <http://www.ac-grenoble.fr> . Consulté le 14/03/2017.

8.3. La formation du mot

Dans la langue française, il existe :

- Des mots simples: gare, table, sel, etc.
- Des mots dérivés: manifestation, librement, insupportable, etc.
- Des mots composés: wagon-lit, chemin de fer, etc.

Les mots dérivés sont construits sur le radical d'un mot simple, à l'aide de préfixes ou de suffixes, ou des deux à la fois.

Le radical: C'est la partie fixe du mot. Il porte le sens principal. Exemple: port, porter, porteur, supporter, insupportable, etc.

En connaissant l'orthographe et le sens du radical d'un mot, on peut deviner l'orthographe et le sens de la plupart des mots d'une même famille.

Exemple: Hypno = le sommeil hypnotiser, hypnose, hypnotiseur...

La formation d'un mot nouveau peut procéder par dérivation, à travers l'usage des préfixes et des suffixes, ou par composition, c'est-à-dire par la formation de mots composés.

8.3.1. Les mots dérivés.

Les préfixes et les suffixes contribuent à la création de mots nouveaux à partir d'un mot déjà existant, qui sert de radical. Situé avant le radical, le préfixe lui donne un autre sens : porter, exporter, vision et télévision, légal et illégal. Le suffixe est pour sa part, situé après le radical.

Il crée un dérivé appartenant à une classe grammaticale différente de celle du radical : événement et événementiel, embrasser et embrassade.

8.3.2. Les mots composés

La composition consiste à former de nouveaux mots à partir de mots qui existent déjà de manière autonome dans la langue. Le trait d'union est un signe de composition (chien-loup, porte-plume) mais les mots composés sans trait d'union sont nombreux (pomme de terre, chaise longue ou trait d'union). Il arrive que les mots composés fusionnent en un seul mot (portefeuille)

8.4. La polysémie d'un mot

Un mot peut n'avoir qu'un sens, on parle de monosémie (ex : encéphalogramme)

Un même mot peut avoir plusieurs sens. Dans ce cas, le même signifiant possède plusieurs signifiés (ex : la terre tourne autour du soleil ; le chasseur chasse sur ses terres, le paysan retourne sa terre). On dit alors que ce mot est polysémique. Le sens dans lequel il est employé dépend du contexte de son utilisation.

Dans la locution à peine: - presque pas (avoir à peine de quoi vivre) / - depuis très peu de temps (avoir à peine commencé).

La polysémie d'un mot participe à la richesse d'un texte, particulièrement en poésie. Elle permet de jouer sur le langage, de produire des effets comiques ou inattendus.

La polysémie est un phénomène complexe. Elle peut, pour un mot donné, désigner le fait d'avoir plusieurs sens courants (ex : pour glace : eau gelée, miroir, dessert glacé) ; d'avoir un ou plusieurs sens courants et un ou plusieurs sens qu'on pourrait qualifier de plus techniques (ex, des mots utilisés en mathématiques : opération, solide, ranger, droite, sommet, volume...) d'avoir plusieurs sens techniques (ex : le mot nombre qui a un sens en mathématiques et un sens en grammaire).

Les mots polysémiques sont majoritairement des mots courants, familiers, fréquents (glace, carte, tableau, billet, caisse, pièce...)

Par sa fréquence, la polysémie est donc une notion centrale dans l'approche du vocabulaire. Le fait que la polysémie concerne essentiellement des mots familiers rend le phénomène anodin alors qu'il ne l'est pas. L'enfant croit connaître un mot, alors qu'en réalité il n'en connaît qu'un aspect, notamment dans des textes de différentes disciplines (le mot milieu, par exemple). La compréhension des textes peut s'en trouver altérée. Il s'agit d'instaurer une certaine vigilance sur des mots très polysémiques et polyvalents.

9. Comprendre le sens d'un mot : pour qu'un mot soit compris, il faut ¹

9.1. Utiliser le dictionnaire

La façon la plus commune de connaître le sens d'un mot que l'on ne comprend pas, c'est d'utiliser un dictionnaire.

Dans un dictionnaire, les mots sont classés par ordre alphabétique, ce qui permet de les trouver facilement. Cela permet également de vérifier leur orthographe.

Chaque mot est présenté avec :

- Son écriture phonétique,
- Son étymologie,
- Sa nature grammaticale (nom, adjectif,...),
- Ses différentes significations (champ sémantique),
- Ses synonymes et ses contraires.

Pour gagner de la place, le dictionnaire utilise beaucoup d'abréviations. Exemple : (n. f.) pour nom féminin.

¹ <http://www.academie-en-ligne.fr>. Consulté le 18/03/2017.

9.2. Trouver le sens d'un mot par son contexte d'utilisation

Lorsqu'on rencontre un mot inconnu au cours d'une lecture, on arrive à comprendre ce qu'il veut dire grâce aux mots qui l'entourent et au sens général de ce qui est écrit.

Un mot a souvent plusieurs sens, on dit alors qu'il est polysémique. Son sens dépend du contexte dans lequel il est utilisé.

Un mot peut être utilisé dans son sens le plus courant (on parle alors de sens propre) ou dans un sens plus imagé (on dit qu'il est au sens figuré)

Jean-Marc Defays et Sarah Daltour montre que: *« les rapports que les mots nouent entre eux dès qu'ils se côtoient ne sont pas moins importants. Il faut d'ailleurs commencer par faire la distinction entre le sens d'un mot hors contexte (sa définition dans le dictionnaire) et la signification qu'il acquiert dans telle situation ou dans telle phrase. »*¹

9.3. Comprendre les familles de mots

On peut trouver le sens d'un mot en reconnaissant sa famille. Un mot simple, qui sert de « noyau », est appelé radical (exemple : saut). Tous les mots formés à partir du même radical forment une famille de mots.

Pour former ces mots, on peut ajouter :

- Un préfixe qui se place avant le radical (saut / sursaut),
- Un suffixe qui se place après le radical (saut / sauter),
- Un préfixe et un suffixe (saut / sursauter).

10. La sémantique lexicale

10.1. Définition de la sémantique lexicale

La sémantique lexicale est une branche de la linguistique qui a pour but l'étude systématique du sens d'un mot donné dans la langue. Elle est relation avec le signifié et elle est associée au sens et à l'interprétation des mots. Elle est également chargée de l'analyse des problèmes logiques de signification. Cette discipline sert à établir des rapports de sens entre les mots (relations d'homonymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyponymie, d'hyponymie, etc.)

10.2. Notions de la sémantique lexicale

- **Lexème** : unité lexicale
- **Sémème** = contenu sémantique de l'unité lexicale
- **Sème** (propriété sémantique) = constituant du contenu sémantique de l'unité lexicale

¹ Jean-Marc DEFAYS, S. DALTOUR. Le français langue étrangère et seconde. Mardaga. 2003. Page 45.

10.3. Les relations sémantiques lexicales

10.3.1. La synonymie

La synonymie est un rapport d'équivalence et de similarité sémantique entre des mots ou des expressions d'une même langue, Les synonymes sont des mots qui ont le même sens ou un sens proche qui définit un fait similaire, des mots qui ont un même signifié et des signifiants différents.

Les mots synonymes appartiennent à la même catégorie grammaticale ; le synonyme d'un nom est un nom et le synonyme d'un verbe un verbe...

Exemple

- La peur = la crainte. (Nom) ; Sot = idiot (adjectif).

10.3.2. L'antonymie

L'antonymie est une relation d'opposition entre deux mots ou plus, c'est une caractéristique des mots ayant des sens contraires. Comme les synonymes, les antonymes aussi, font partie de la même classe grammaticale.

Exemple

- Acheter, vendre (verbe) ; chaud, froid (adjectif).

10.3.3. La polysémie

La polysémie est la caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens ou significations différentes

Ex : Rouge : la couleur, le vin, la colère, le communisme, le sang.

10.3.4. La monosémie

La monosémie est un caractère des mots ayant un seul sens et une seule signification. La monosémie concerne les mots techniques qui ont une terminologie spécifiques

10.3.5. L'hyponymie

L'hyponymie est la relation sémantique hiérarchique d'une unité lexicale à une autre selon laquelle l'extension du premier terme, plus général, englobe l'extension du second, plus spécifique. C'est-à-dire le passage du général vers le particulier. Donc l'hyponymie est le terme en général.

Exemple: *Maison* est l'hyponyme de : *chambre, porte, fenêtre...*

10.3.6. L'hyponymie

L'hyponymie est la relation sémantique d'un lexème à un autre selon laquelle l'extension du premier est incluse dans l'extension du second. C'est donc un passage du

particulier vers le général. Autrement dit, l'hyponymie est une sous-catégorie de l'hyperonymie.

Exemple : « *chambre, fenêtre, porte* » sont des hyponymes de : *maison*.

10.3.7. L'homonymie

L'homonymie est la relation établie entre des homonymes d'une langue, c'est-à-dire entre des mots d'une langue qui ont la même identité phonique ou graphique, mais des sens totalement divergents. En linguistique, on décrit l'homonymie comme la relation entre plusieurs formes linguistiques ayant le même signifiant, graphique ou phonique, et des signifiés entièrement différents

Cette relation sémantique inclut à son tour des autres relations qui réunissent des mots identiques possédant des sens divergents. Ces sous-relations sont :

- **L'homophonie**: l'homophonie caractérise les mots comportant les mêmes phonèmes, et qui se prononcent de la même façon, mais qui ont une orthographe et un sens différents

Exemples

- Saut, seau, sot.
- Sans, son, sang, sont.

- **L'homographie** : l'homographie est un cas particulier d'homonymie, elle comprend les mots dont la forme orale est la même, mais la forme écrite ainsi que le sens sont nettement différents

Exemple

- *Est* : le verbe être conjugué au présent de l'indicatif.
- *Est* : le point cardinal.

- **L'homonymie parfaite**: C'est une variété de l'homonymie qui inclut des mots dont l'identité graphique et phonique sont les mêmes, mais une signification différente

Exemple

- Poêle : appareil de chauffage clos.
- Poêle : ustensile de cuisine en métal.

Ces relations sémantiques forment la charpente de la structuration sémantique du lexique de chaque langue. Des relations établies entre les unités lexicales ayant pour but la description du sens au sein d'une phrase parlée ou écrite.

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre, nous avons abordé la notion du vocabulaire et celle du lexique. Ces deux termes équivalents qui ont des nuances l'un avec l'autre, nous avons aussi mis en œuvre tous les concepts qui en découlent lexique actif/ lexique passif, le vocabulaire de spécialité, le vocabulaire d'un texte/ le vocabulaire d'un individu en établissant les points de divergence entre ces termes-ci tout en insérant l'impact et l'effet du lexique sur la compréhension en lecture et en donnant à chaque pas des stratégies et des pistes qui permettent de développer et d'enrichir le vocabulaire des apprenants.

Partie Pratique

Chapitre I

Description du corpus

1. Description de l'expérimentation menée

Nous allons expérimenter l'impact de la lecture sur l'acquisition du lexique et l'enrichissement du vocabulaire chez les élèves de la troisième année moyenne. Pour faire cela, nous avons consacré une séance pour une classe de la 3^{ème} année moyenne tout en choisissant un corpus bien précis. Celui-ci offre une opportunité aux apprenants d'exercer la tâche de la lecture en étant face à une consigne qui comporte une série de mots et qui consiste à demander aux élèves, d'opter pour chaque mot, le synonyme adéquat parmi 3 choix différents. Cette expérimentation nous permettra de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse émise auparavant à travers une vérification des résultats obtenus.

Nous allons également vérifier les résultats via une grille d'évaluation qui met en évidence les réponses obtenues, tout en illustrant par des schémas.

2. Description du lieu de l'expérimentation

Notre expérimentation a été menée au mois d'avril au sein de l'établissement scolaire moyen **CHAMI Mohamed** qui se trouve au centre ville de **KHENCHELA**. Cette école comprend 35 enseignants dont 5 sont réservés pour la langue française, elle comporte aussi 947 apprenants.

3. Choix de l'échantillon

Parlant de notre population cible, nous visons les apprenants de la 3^{ème} année moyenne de l'établissement moyen **CHAMI Mohamed** de **KHENCHELA**. Il s'agit, plus précisément, non pas de tous les élèves puisque les apprenants sont fort nombreux, et de travailler avec eux tous va prendre beaucoup de temps. C'est pourquoi, nous avons décidé de prendre un échantillon qui va représenter la population cible. Notre échantillon est composé de 13 apprenants.

Nous avons effectué notre expérimentation avec une classe de la troisième année moyenne (3M1) composée de 40 apprenants dont 18 filles et 20 garçons. Les apprenants forment un groupe hétérogène de sexe féminin et masculin, ils sont âgés entre 13 et 14 ans.

4. Description du corpus

Notre corpus est un texte du manuel de la 3^{ème} année moyenne. Ce support fait partie du 3^{ème} projet dont le titre est : « **je rédige un recueil de récits et une exposition de photos portant sur l'Histoire de notre pays à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance et du mois du patrimoine** », et de la 2^{ème} séquence intitulée : « **je rédige l'histoire du patrimoine.** »

Le texte n'est pas encore étudié de la part les élèves, il est nouveau pour eux. Ce choix nous permettra d'avoir des résultats plus francs à l'égard de leur vocabulaire.

- **Durée** : une heure.
- **Le support** : texte figurant sur la page 170.
- **L'objectif** : lire et comprendre un récit relatant l'histoire d'un instrument de musique.

Afin de réaliser notre expérimentation, nous avons proposé un texte aux apprenants (**consulter la partie annexes.**) Celui-ci est de type narratif, il porte sur le récit historique et il est intéressant aux yeux des élèves puisqu'il raconte une histoire passionnante d'un instrument afin de sauvegarder le patrimoine culturel.

Le texte est illustré. Mais l'illustration nous paraît un peu floue, c'est pour cette raison nous leur avons donné l'image de cet instrument de musique dont parle le texte (**Voir la partie annexes.**) Cette illustration a pour but d'améliorer la compréhension tout en clarifiant le contenu du texte.

Le texte contient des mots abordables qui permettent aux apprenants d'accéder rapidement au sens (grande, princesse, poésie, paix, chanter, cheval, jouer.)

Grâce au lexique employé ainsi qu'à l'enchaînement chronologique des idées du texte (il y'a longtemps, aujourd'hui), les apprenants assimilent facilement le contenu du récit.

5. Déroulement du cours

- Phase d'observation :

Les apprenants jettent un coup d'œil sur le texte afin d'émettre des hypothèses de sens tout en dégageant ses éléments périphériques tels que le titre, la source...

- Phase d'analyse :

Après avoir observé le texte et dégagé ses éléments périphériques, nous l'avons lu magistralement puis les élèves procèdent à une lecture silencieuse. Celle-ci leur permet de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises. Ensuite, nous leur avons expliqué le contenu du texte pour que le sens soit de plus en plus accessible.

- Phase de lecture :

Après avoir lu le texte magistralement et silencieusement, certains élèves l'ont lu à tour de rôle et à haute voix. A chaque fois qu'un apprenant se trompe ou commet une erreur au niveau de la prononciation, je l'arrête pour le corriger.

6. Consigne proposée:

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants :

- Quand :
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque
- Voix :
 - Son
 - Chant
 - Opinion
- Au milieu de :
 - Dans
 - Parmi
 - A travers
- Etonné :
 - Confondu
 - Surpris
 - Emmerveillé
- Baguette :
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle
- Aujourd'hui :
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- Patrimoine :
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- Objectif :
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- Sauvegarder :
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- Instrument :
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- Développer :
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- Vieille :
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

Chapitre II

**Analyse et interprétation des
résultats de l'expérimentation**

1. La grille d'évaluation

Après avoir effectué notre expérimentation, et avoir en main toutes les copies des apprenants, nous allons à ce stade faire une grille d'évaluation pour classer les réponses de chaque élève à propos de chaque mot. Ensuite, nous analyserons les résultats obtenus tout en illustrant à l'aide de schémas afin d'arriver en dernier lieu à la synthèse finale.

Pour voir les copies des apprenants, consulter la partie **(annexes.)**

N. B :

- Nous avons abrégé le mot « apprenant » par la lettre **(A)**.
- Nous avons également signalé la réponse correcte par l'indice **(+)** et la réponse incorrecte par le signe **(-)**.

	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12	A13	Total
Quand	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	13
Voix	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	2
Au milieu de	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	9
Etonné	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	3
Baguette	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	+	7
Aujourd'hui	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	6
Patrimoine	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	1
Objectif	+	+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	7
Sauvegarder	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	4
Instrument	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	3
Développer	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	3
Vieille	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	4

2. Analyse et interprétation des résultats

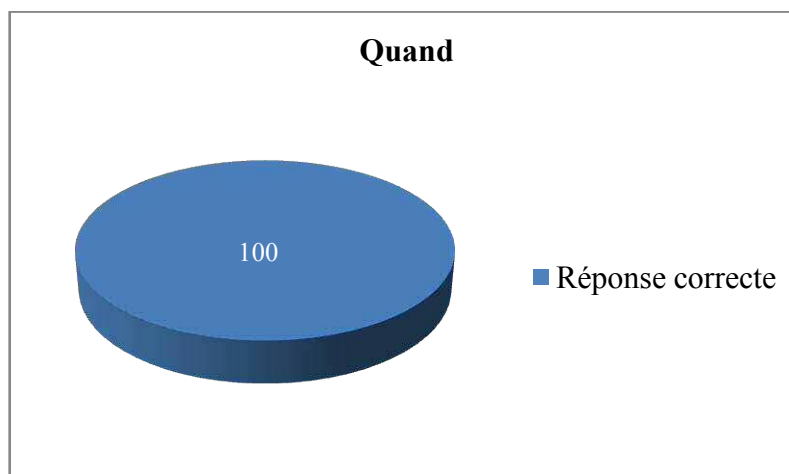
Après avoir classé toutes les réponses, nous sommes parvenus à la phase d'analyse et d'interprétation des données recueillies :

1- Premier mot : Quand

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
13	0	100 %

Le tableau ci-dessus montre que tous les apprenants ont bien choisi le synonyme approprié, ils ont tous réussi dans leur sélection. Ce choix s'expliquerait par les rapports logiques que les apprenants ont déjà appris, ils ont étudié l'expression du temps et ils ont vu que l'adverbe « **lorsque** » est l'équivalent de « **quand.** »

On illustre les résultats obtenus par le schéma suivant :



Secteur 1 représentant les réponses obtenues à propos du 1^{er} mot

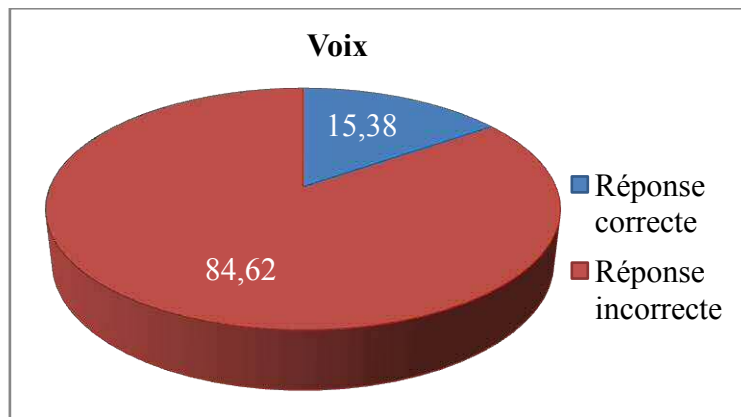
2- Deuxième mot : voix

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
2	11	15,38%

La plupart des élèves n'ont pas trouvé le bon synonyme. Deux apprenants ont bien opté pour leur choix. Cependant, 11 apprenants ont mal répondu.

Presque tous les élèves ont désigné que « **son** » est synonyme de « **voix** ». D'après eux, c'est le son produit et l'aspect de l'action verbale. Alors que dans le contexte dans lequel ce mot est employé, la voix c'est le chant d'un instrument.

Voici ci-dessous le schéma illustrant le taux des résultats obtenus :



Secteur 2 représentant les réponses obtenues à l'égard de 2^{ème} mot

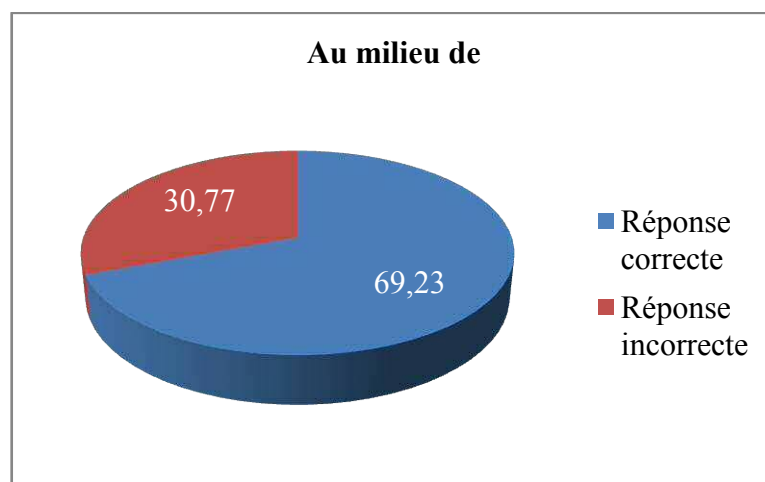
3- Troisième mot : au milieu de

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
9	4	69,23%

Les apprenants qui ont sélectionné la bonne réponse sont au nombre de 9. La majorité a bien répondu alors que la minorité qui est au nombre de 4 a échoué quant à leur option.

Cette sélection est absolument évidente. Le sens de l'expression prépositive dans le texte est très clair, les élèves y accèdent rapidement.

Le secteur suivant illustre les réponses des apprenants :



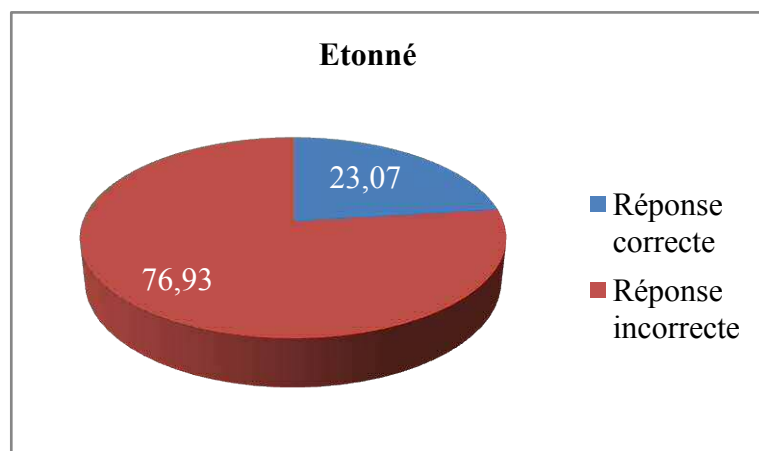
Secteur 3 représentant les réponses obtenues quant au 3^{ème} mot

4- Quatrième mot : étonné

Nombre de Réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
3	10	23,07%

Peu d'apprenants qui ont réussi de choisir le synonyme le plus adéquat. Le nombre d'apprenants qui ont sélectionné le mot convenable est si limité. 3 élèves ont répondu correctement, alors que 10 se sont trompés au choix de la bonne réponse.

Le schéma ci-dessous met en évidence les résultats obtenus :



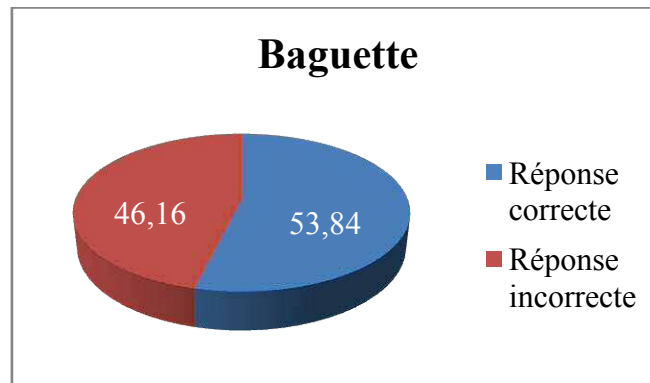
Secteur 4 représentant les réponses obtenues concernant le 4^{ème} mot

5- Cinquième mot : Baguette

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
6	7	53,84%

A partir de ce tableau, nous remarquons que la moitié des apprenants ont répondu correctement, et 6 élèves n'ont pas su trouver la bonne réponse. 5 apprenants ont choisi « règle » et ce choix pourrait être expliqué par le fait que les apprenants associeraient l'image d'une baguette de pain à une règle comme un outil de soulignement.

Voici le secteur qui illustre les résultats obtenus concernant ce mot :



Secteur 5 représentant les taux à l'égard du 5^{ème} mot

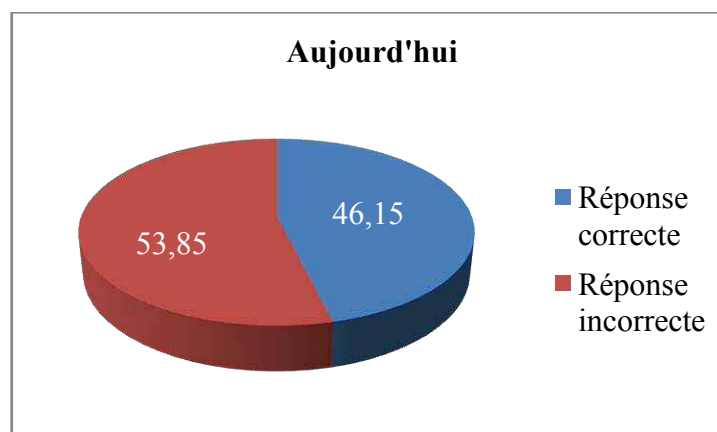
6- Sixième mot : Aujourd'hui

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
6	7	46,15%

Le tableau ci-dessus montre que 6 apprenants sur 13 ont bien sélectionné le synonyme convenable. Mais 7 se sont trompés à leur choix.

5 apprenants ont pensé que « **maintenant** » est synonyme de « **aujourd'hui.** » Alors que dans le texte, il signifie l'époque actuelle dans laquelle nous vivons.

Le secteur suivant illustre les résultats obtenus :



Secteur 6 représentant les réponses obtenues à propos du 6^{ème} mot

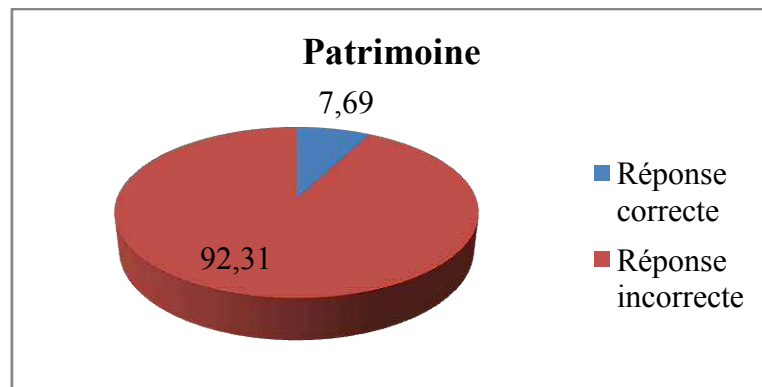
7- Septième mot : Patrimoine

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
1	12	7,69%

Un grand nombre d'apprenants a indiqué que « **possession** » est synonyme de « **héritage.** » Ils se sont tous trompés de trouver la réponse correcte. Un seul a réussi dans son choix.

3 apprenants ont choisi « **propriété** » et 9 ont opté pour « **possession.** » Cette sélection s'expliquerait par le fait que les apprenants possèdent les biens qui sont propres à leurs familles.

Nous illustrons les résultats obtenus dans un schéma comme suit :



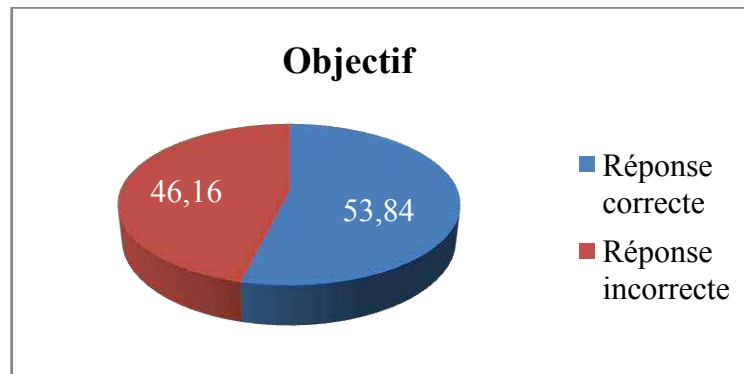
Secteur 7 représente les taux quand au 7^{ème} mot

8- Huitième mot : Objectif

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
7	6	53,84%

Un nombre suffisant d'apprenants a bien sélectionné le synonyme approprié. 7 élèves ont réussi dans leur sélection. Cependant 6 d'entre eux ont commis des erreurs dans leur choix entre « **cible** » et « **intention.** »

Voici le schéma ci-dessous qui illustre les résultats obtenus :



Secteur (8) représentant les réponses obtenues concernant le 8^{ème} mot

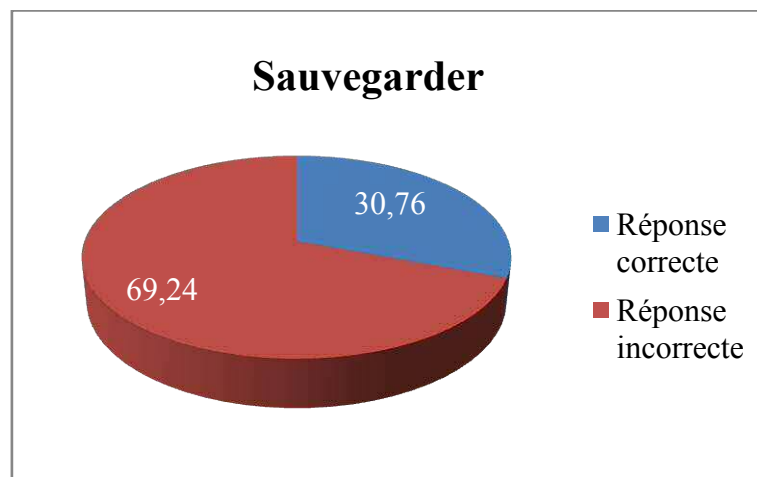
9- Neuvième mot : sauvegarder

Réponse correcte	Réponse incorrecte	Pourcentage de la réponse correcte
4	9	30,76%

La majorité des élèves n'ont pas choisi la réponse correcte. Les apprenants qui ont répondu correctement sont au nombre de 4. Alors que 9 ont coché les mots « **sauver** » et « **garder.** »

Cette sélection s'expliquerait par l'existence des deux verbes « **sauver** » et « **garder** » en un seul verbe qui est « **sauvegarder** » comme des radicaux de ce dernier.

Voici le secteur qui met en relief les résultats obtenus :



Secteur (9) représentant les réponses obtenues à l'égard du 9^{ème} mot

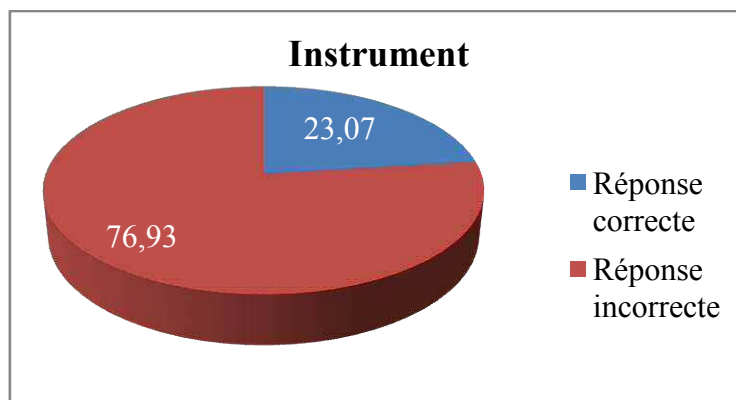
10- Dixième mot : instrument

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
3	10	23,07%

La plupart des apprenants ont mal choisi le synonyme qui correspond à ce mot. Un nombre restreint a sélectionné la bonne réponse. Or, les élèves qui se sont trompés sont nombreux.

3 apprenants sont sur la bonne voie, 5 d'entre eux ont indiqué que « **machine** » est synonyme de « **instrument** », et 5 élèves ont désigné que « **accessoire** » est la réponse correcte. D'après eux, instrument de musique est une machine et un accessoire comme la machine à laver.

Le schéma suivant illustre les résultats obtenus quant à ce mot :



Secteur (10) qui représente les résultats obtenus à propos du 10^{ème} mot

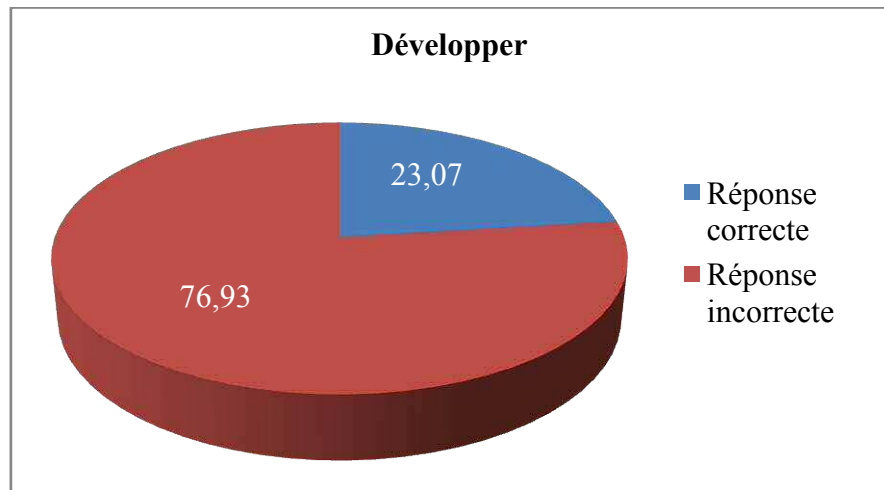
11- Onzième mot : Développer

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
3	10	23,07%

La majorité des apprenants n'ont pas su trouver le bon synonyme. Ceux qui ont répondu correctement sont peu. C'est uniquement 3 élèves qui ont coché le synonyme approprié.

Ils ont presque tous choisi « **progresser** » qui est au sens très proche du mot. Malgré, le sens est différent dans le contexte. Ils ont éloigné « **répandre** » et ça pourrait être dû aux homophones « **répandre** » et « **répondre** », ça serait la raison pour laquelle 10 d'entre eux ont opté pour la réponse erronée.

Voici ci-dessous le schéma qui met en évidence les résultats obtenus :



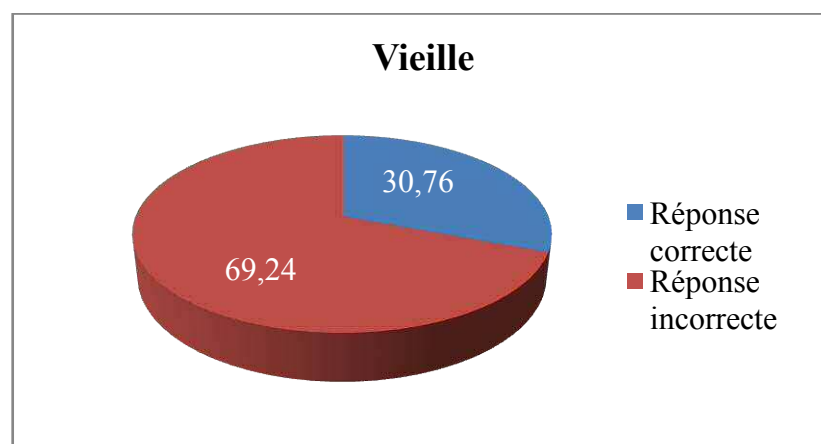
Secteur 11 représentant les réponses obtenues quant au 11^{ème} mot

12- Douzième mot : Vieille

Nombre de réponses correctes	Nombre de réponses incorrectes	Pourcentage de la réponse correcte
4	9	30,76%

Le tableau ci-dessus montre que 4 apprenants ont choisi la bonne réponse, et 9 d'entre eux ont mal opté pour le bon synonyme. La plupart a trouvé que « **grand-mère** » est la réponse correcte. Ce choix pourrait être justifié, par le fait que tous les élèves ont une grand-mère qui est une vieille femme.

Voici ci-dessous, le schéma qui illustre les résultats obtenus:

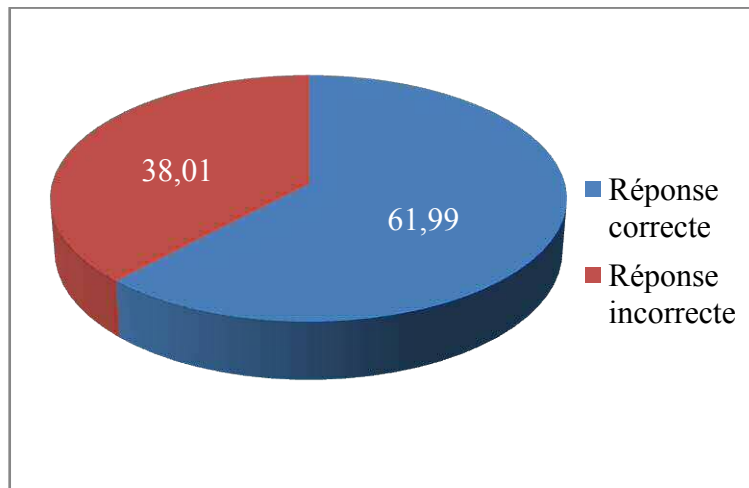


Secteur 12 représentant les réponses obtenues concernant le 12^{ème} mot

3. Synthèse

Les résultats obtenus montrent que **61,99%** des apprenants améliorent le vocabulaire et acquièrent le lexique par la lecture. Les autres, ce qui vaut **38,01%** d'entre eux, adoptent d'autres moyens pour enrichir leur vocabulaire du langage quotidien et pour apprendre de nouveaux mots.

Le schéma suivant met en évidence le taux final des résultats obtenus à partir de cette expérimentation :



Secteur 13 représentant le taux final des résultats obtenus

En conclusion, tout au long de ce cadre pratique, nous avons mis en œuvre les connaissances que porte notre étude théorique, nous avons mis aussi en évidence toutes les données qu'exige notre méthode adoptée pour parvenir en dernier lieu, à travers une expérimentation sur le terrain et via une analyse et une interprétation, à vérifier les résultats obtenus.

Conclusion générale

Conclusion générale

La lecture est une compétence langagière et une activité qui demeure généralement un thème d'actualité. Elle était toujours l'objet d'étude de différentes disciplines telles que la didactique. La lecture se résume en une seule phrase : c'est l'accès au sens et à la compréhension.

Quant au lexique qui est l'ensemble de mots que comporte la langue ; celui-ci est considéré comme un facteur déterminant et un outil indispensable qui nous sert dans l'acquisition de celle-ci.

Notre recherche a été menée en vue de répondre à notre question principale qui est comme suit : « **comment les élèves acquièrent-ils un lexique qui répond à leurs besoins rédactionnels et communicationnels?** », et à partir de notre hypothèse : « **la lecture serait le moyen le plus efficace qui permet aux élèves d'acquérir le maximum de vocabulaire** », nous avons adopté une méthode expérimentale en vue d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus, c'est à la lumière de ceux-ci que nous avons pu confirmer notre hypothèse émise au début du travail et affirmer que la lecture, à l'instar d'autres moyens tels que la vidéo et la comptine, est un outil pédagogique qui joue un rôle primordial à l'égard de l'enrichissement du lexique, elle reste indubitablement un outil indispensable et voire incontournable dans l'acte de l'enseignement, c'est une activité omniprésente en classe du FLE. Celle-ci permet d'améliorer le bagage linguistique d'une façon simple, efficace et surtout rapide, et l'apprenant aura la possibilité de développer, à partir de cette dernière, de nombreuses capacités ; citons la capacité de déchiffrage et de décodification comme étant les premiers fondements de la lecture.

Au cours de la réalisation de notre expérimentation, nous avons rencontré quelques difficultés qui se réfèrent principalement à la compréhension, nous avons constaté que la majorité des apprenants n'a pas assimilé, parfois, le sens des mots proposés et des choix accompagnés. Nous pouvons citer dans ce contexte plusieurs raisons telles que la négligence du livre et du désintéressement à l'égard de la lecture, il est également dû au développement des moyens technologiques et à la création de la version électronique qui rendent le livre en risque de disparition. Les élèves n'exercent pas la lecture en dehors du cadre scolaire, ils se contentent uniquement par celle pratiquée en classe et n'essayent pas d'accorder une importance à cette tâche qui leur facilitera l'enrichissement des connaissances sous toutes leurs dimensions.

Dans le but de faciliter l'acquisition et la mémorisation des mots, voici quelques recommandations :

- Lisez des livres de l'Histoires et de la littérature, elles sont connues par leur richesse linguistique, c'est à partir de lesquelles, vous comprenez le monde qui vous entoure et vous acquérez énormément de glossaire.
- Nommez toutes sortes de choses : objets, actions, sentiments, concepts.
- Donnez aux enfants des indices visuels. Par exemple, utilisez la gestuel et les mimiques pour les aider à apprendre des mots et à les comprendre.
- Utilisez des supports visuels: affichez des images pour que les enfants puissent ainsi voir ce dont vous parlez.
- Répétez les mots et les phrases prononcés.
- Faites un album avec tous les nouveaux mots et employez-les dans toutes sortes de contextes.
- Chantez des chansons. Les répétitions dans les chansons aident les enfants à apprendre des mots et à s'en souvenir.
- Expliquez le sens des mots nouveaux et employez-les tout au long de la journée.

A la fin de ce travail, nous disons que l'acquisition du vocabulaire est un processus verbal complexe qui ne s'avère pas facile, c'est une aide précieuse quant à l'oral et à l'écrit, il est au service de la langue parlée et écrite. Alors, la confirmation de notre hypothèse de départ ne veut, en aucun cas, signifier une totale vérité scientifique, car cette recherche pourrait être suivie et prolongée par d'autres études complémentaires qui tentent de résoudre ce problème.

Bibliographie

Ouvrages

- **CASALIS Severine. PARRIAUD Françoise Bois, LELOUP Gilles.** Prise en charge des troubles du langage écrit chez l'enfant. Elsevier Masson. 2013.
- **CATHERINE Marie (et autres),** Difficultés de lecture et d'écriture. Presse Universitaire du Québec. 2010.
- **CETOINE Lamia.** Vocabulaire général d'enseignement scientifique (VGES), L'Harmattan. 1997.
- **CORNAIRE Claudette. GERMAIN Claude.** Le point sur la lecture. CLE international.
- **CORNELOUP Alain.** 100 idées pour réussir son entrée au Cp. Alta Communication. 2012.
- **DEFAYS Jean-Marc. DELTOUR Sarah.** Le français langue étrangère et seconde. Montréal. 2003.
- **DESALMAND Paul.** Tester et enrichir son vocabulaire. Marabout. Belgique. 1993.
- **DESMURGET Michel.** TV lobotomie: la vérité scientifique sur les effets de la télévision. Max Milo. 3 février 2011.
- **ELALOUF Marie-Laure. CARPEAU Paul. TISSET Carole.** Préparation au concours de professeur des écoles. De Boeck Supérieur, 18 avril 2008.
- **FAYOL Michel (et autres).** Analyse de l'évolution des problèmes d'enseignement du vocabulaire. publiobook.
- **FAYOL Michel (et autres).** Maîtriser la lecture: poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans. Odile Jacob. 2000.
- **GIASSON Jocelyne.** La compréhension en lecture. Gaiton Morin. Québec. 2000.
- **JACQUELINE FREYSSINET-DEMINJON.** L'enfant dans les romans scolaires. l'Harmattan. 2016.
- **LECOCQ Pierre.** la lecture : processus, apprentissage, trouble. Presse Universitaire de Lille. 1992.
- **LECOCQ Pierre.** Lexique 8/L'accès lexical. Presse Universitaire de Septentrion. 1989.
- **LECOCQ Pierre (et autres).** Apprentissage de la lecture et compréhension d'énoncés. Lille. Presse Universitaire du Septentrion. 1996.
- **Marie-Anne. GROSSMAN Françoise. GERARD Petit-Paveu.** Didactique du lexique. Grenoble. 2006.

- **POLGUERE Alain.** Lexicologie et sémantique lexicale. Les Presses de l'Université de Montréal. 2003.
- **RAFONI Jean-Charles.** Apprendre à lire en français langue seconde. L'harmattan. Paris. 2007.
- **REUTER Yves.** Enseigner et apprendre à lire. ESF Editeur. Paris. 1996.
- **ROBILLARD Guy. MORAIS Josi.** Apprendre à lire au cycle des apprentissages fondamentaux. Odile Jacob. 1998.
- **TOUSIGNANT Clause.** La Linguistique en Cour de Justice. Presse Universitaire du Québec. 1990.

Dictionnaires

Le Petit Robert. EDIF. 2000.

Larousse. Larousse. 2004.

Sites internet

<http://www.academie-en-ligne.fr>

<http://www.ac-grenoble.fr>

<http://fr.wikihow.com/enrichir-votre-vocabulaire>

<https://innovenjeu.wordpress.com>

<http://stratégieslecturecollegial.wordpress.com>

Annexes

A (1)

Classe: 3M1

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vieille:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (2)

Classe: 3M₁**Consigne proposée**

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**

- Propriété
- Héritage
- Possession

- **Objectif:**

- Mission
- Cible
- Intention

- **Sauvegarder:**

- Sauver
- Garder
- Préserver

- **Instrument:**

- Accessoire
- Outil
- Machine

- **Développer:**

- Progresser
- Répandre
- Augmenter

- **Vieille:**

- Ancienne
- Agée
- Grand-mère

A (3)

Classe: 3M₁**Consigne proposée**

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

• Quand:

- Comme
- Puisque
- Lorsque

• Voix:

- Son
- Chant
- Opinion

• Au milieu de:

- Dans
- Parmi
- A travers

• Etonné:

- Confondu
- Surpris
- Emerveillé

• Baguette:

- Cadre
- Bâton
- Règle

• Aujourd'hui:

- Maintenant
- De nos jours
- A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vielle:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (4)

Classe: 3M1

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vieille:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (5)

Classe: 3M

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emmerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vieille:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (6)

Classe: 3M 1

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

• Quand:

- Comme
- Puisque
- Lorsque

• Voix:

- Son
- Chant
- Opinion

• Au milieu de:

- Dans
- Parmi
- A travers

• Etonné:

- Confondu
- Surpris
- Emmerveillé

• Baguette:

- Cadre
- Bâton
- Règle

• Aujourd'hui:

- Maintenant
- De nos jours
- A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**

- Propriété
- Héritage
- Possession

- **Objectif:**

- Mission
- Cible
- Intention

- **Sauvegarder:**

- Sauver
- Garder
- Préserver

- **Instrument:**

- Accessoire
- Outil
- Machine

- **Développer:**

- Progresser
- Répandre
- Augmenter

- **Vieille:**

- Ancienne
- Agée
- Grand-mère

A (7)

Classe: 3M

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emmerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vielle:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (8)

Classe: 3M₁**Consigne proposée**

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emmerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vieille:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (9)

Classe: 3M1

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vieille:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (11)

Classe: 3M-1

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**

- Propriété
- Héritage
- Possession

- **Objectif:**

- Mission
- Cible
- Intention

- **Sauvegarder:**

- Sauver
- Garder
- Préserver

- **Instrument:**

- Accessoire
- Outil
- Machine

- **Développer:**

- Progresser
- Répandre
- Augmenter

- **Vieille:**

- Ancienne
- Agée
- Grand-mère

A (10)

Classe: 3M

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emmerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**

- Propriété
- Héritage
- Possession

- **Objectif:**

- Mission
- Cible
- Intention

- **Sauvegarder:**

- Sauver
- Garder
- Préserver

- **Instrument:**

- Accessoire
- Outil
- Machine

- **Développer:**

- Progresser
- Répandre
- Augmenter

- **Vieille:**

- Ancienne
- Agée
- Grand-mère

A (12)

Classe: 3M1

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**
 - Propriété
 - Héritage
 - Possession

- **Objectif:**
 - Mission
 - Cible
 - Intention

- **Sauvegarder:**
 - Sauver
 - Garder
 - Préserver

- **Instrument:**
 - Accessoire
 - Outil
 - Machine

- **Développer:**
 - Progresser
 - Répandre
 - Augmenter

- **Vieille:**
 - Ancienne
 - Agée
 - Grand-mère

A (B)

Classe: 3M 1

Consigne proposée

Lisez bien le texte et cochez, selon le contexte, le synonyme qui correspond à chacun des mots suivants:

- **Quand:**
 - Comme
 - Puisque
 - Lorsque

- **Voix:**
 - Son
 - Chant
 - Opinion

- **Au milieu de:**
 - Dans
 - Parmi
 - A travers

- **Etonné:**
 - Confondu
 - Surpris
 - Emmerveillé

- **Baguette:**
 - Cadre
 - Bâton
 - Règle

- **Aujourd'hui:**
 - Maintenant
 - De nos jours
 - A l'heure actuelle

- **Patrimoine:**

- Propriété
- Héritage
- Possession

- **Objectif:**

- Mission
- Cible
- Intention

- **Sauvegarder:**

- Sauver
- Garder
- Préserver

- **Instrument:**

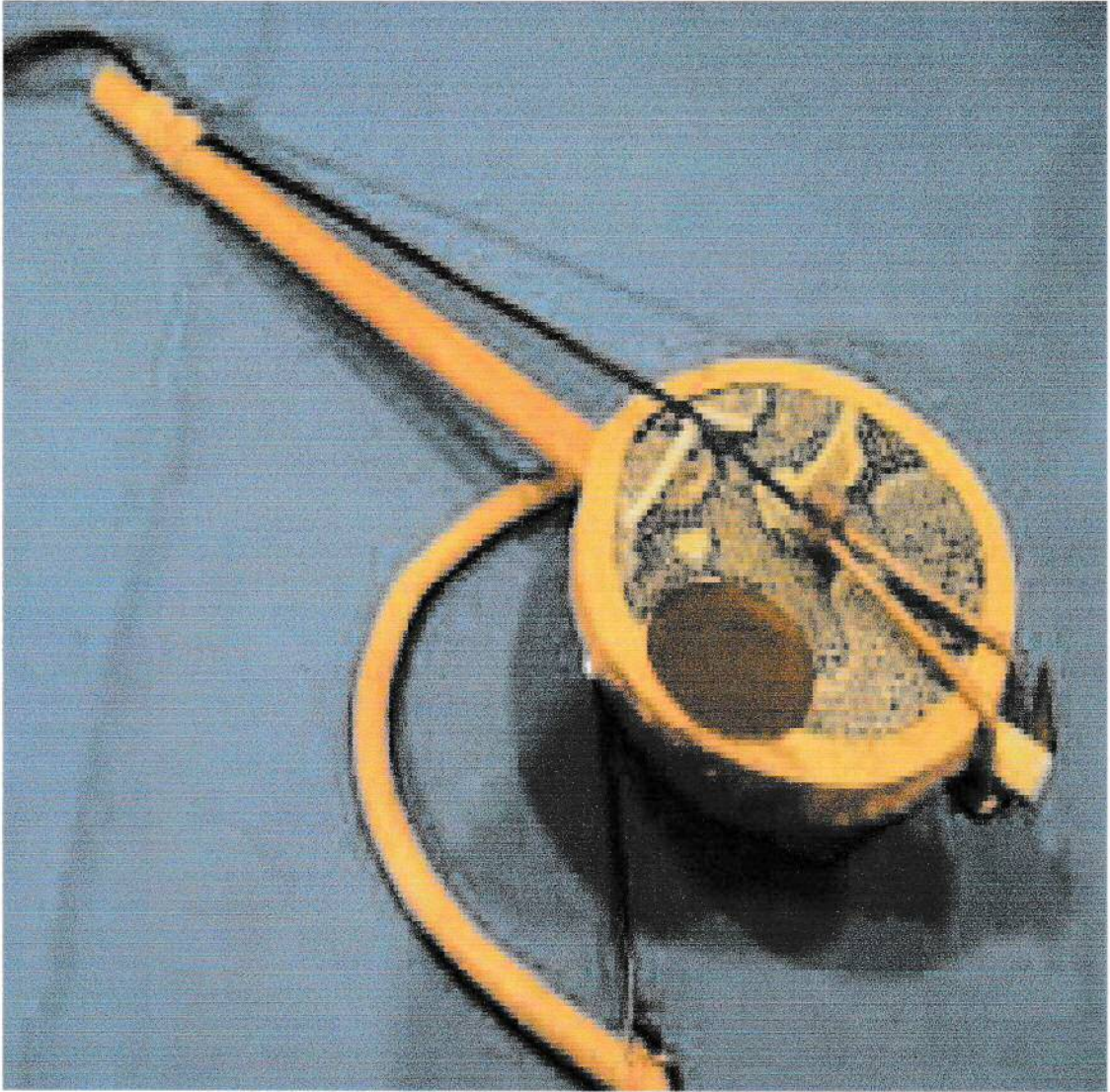
- Accessoire
- Outil
- Machine

- **Développer:**

- Progresser
- Répandre
- Augmenter

- **Vieille:**

- Ancienne
- Agée
- Grand-mère

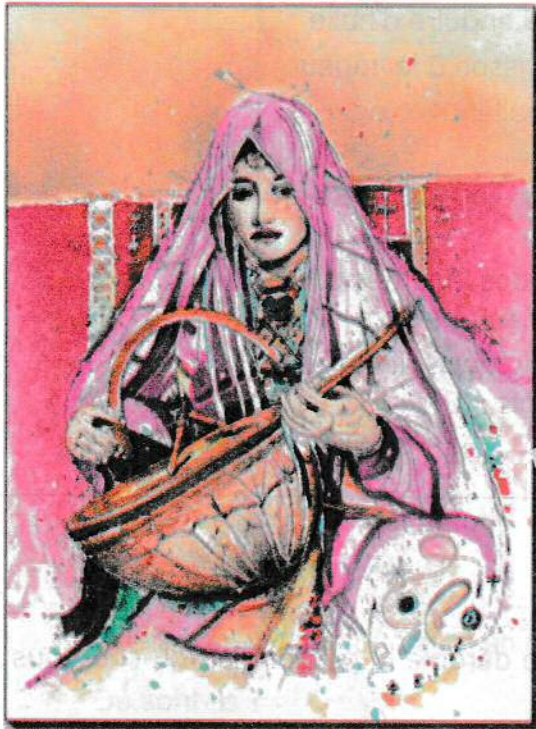


L'imzad est instrument de musique.

Je lis et je comprends

Il y a longtemps, très longtemps vivait une grande poétesse. Cette princesse de la poésie s'appelait Dassine. Quand elle jouait de l'imzad, sa muse lui disait : « Préfère à toute autre voix, préfère avec moi la paix de l'imzad, le violon qui sait chanter. Et ne sois pas étonnée qu'il n'ait qu'une corde. As-tu toi-même plus d'un cœur pour aimer ? ». Cet instrument faisait perdre la tête à tous les habitants de la région. En fait, il était leur âme, leur espace.

L'imzad, qui rappelle le violon, est composé d'une demi-sphère dealebasse recouverte d'une peau de chameau percée de deux trous. Au-dessus de cette peau est tendue une corde unique faite de crin de cheval. L'archet est quant à lui, constitué d'une autre corde de crin fixée sur une baguette en bois recourbée.



Aujourd'hui, dans l'Ahaggar, le Tassili des Ajjer, l'Aïr ou l'Adrar des Ifoghas, au milieu des massifs majestueux, résonne parfois le son envoûtant de l'imzad qui accompagne des poèmes chantés. Mais seules quelques vieilles femmes savent encore en jouer et le maintiennent en vie. Si nous ne les aidons pas, une partie de notre patrimoine culturel disparaîtra.

C'est pour empêcher cela qu'une association vient d'être créée. Dénommée « Sauver l'imzad », son siège se trouve à Tamanrasset. Elle a pour objectifs de faire connaître la culture de l'imzad, de la sauvegarder et de la développer. Ainsi cet instrument, ami de la poésie, sera préservé pour les générations futures.

Association « Sauver l'imzad », Site web : www.imzad.com

Farid Benyaa, *L'imzad*, Site internet, galeries d'art.

Mots expliqués :

Muse : être irréel qui désigne l'inspiration du poète

Calebasse : grosse courge vidée et séchée

**J'observe et j'anticipe**

- 1 - Qui a écrit ce texte ?
- 2 - En faisant le lien entre le nom de l'association et l'illustration, dis ce qu'est l'imzad.